

La Cie

AUX AILES CITOYENNES

Présente

Où va-t-on ?

TEXTES V36 - 06/09/2020

Direction artistique
Luc Sidobre - Géraldine SIDOBRE

Auteurs
Arielle BOURRELY - Luc SIDOBRE - Anne- Caroline D'ARNAUDY
France MARECHAL - Marie PUYGRNIER - Chantal LUCIBELLO

Compositeurs
Anne-Laure ITIER - Ivan HERNANDEZ CRUZ - Nora GÜNTHER-SCHELLHEIMER

Comédiens, chanteurs et danseurs
Camille AMILHAT - Gérard ANDRÉ - Jeanne BRUGVIN - Céline DESBONNES
Nelly GARNIER - Ali GHIZAYEL - Nora GÜNTHER-SCHELLHEIMER - Thomas LARIO
Véronique LARIO - Hugo NADAL - Frédéric PUIG - Morgane RAVEL - Sabra ERNEST
Géraldine SIDOBRE - Luc SIDOBRE

Introduction Scène couple 1

Charly lit sa tablette et mange un croissant. Il pose le papier par terre. Il met des miettes partout. Puis Le téléphone sonne, sonne, sonne... Au bout d'un moment il regarde qui appelle...

- Charly : « Louise, téléphone ! »

Louise arrive toute essoufflée, en tailleur de boulot, avec un tablier par-dessus, une corbeille de linge dans une main, l'aspirateur dans l'autre main, découvre Charly sur le fauteuil qui lui tend le téléphone. Louise lui prend des mains et décroche :

- Louise : « Oui allô ?

ha, Charly fini son croissant et époussette les miettes par terre.

Louise le voit

- Je mets le hautparleur. Attendez UN INSTANT svp....voilà je vous écoute »

Louise pose son téléphone dans la bassine Louise s'active, elle va chercher son aspirateur

- Voix off : « Bonjour madame, alors comme je disais, ici l'IVFC, l'Institut de Veille de la Famille Contemporaine... Nous réalisons une enquête nationale auprès des couples.... *Charly regarde le tel Louise allume l'aspirateur- Charly souffle car le bruit de l'aspirateur visiblement le dérange. Il se bouche l'oreille droite avec un doigt.* D'après nos fichiers, vous avez 2 enfants, c'est bien ça ?

Passe l'aspirateur à droite de Charly, passe sous les pieds (vue depuis la scène)

- Louise, (soupirant, au téléphone) : « oui, c'est bien ça »

Des coulisses, une voix de petit enfant :

- Rubin : « Maaaaaaaa-maaaaannnnnnnn, tu viennnnns »-

- Louise : j'arrive mon chéri

- Voix-off : «Pouvez-vous me dire quelle profession exerce le chef de famille ?»

- Louise : Pardon ? *Éteindre l'aspirateur* La profession du chef de famille ? *(Parle à la bassine)* Mais c'est quoi cette question ? Charly *(cynique)* : Contrôleur de gestion, dis-lui !

Louise part récupérer le petit tabouret sous les pieds de Charly.

- Voix-off : Euh, je ne comprends pas !
- Louise : *qui regarde tour à tour son tablier, sa corbeille, son aspiro puis Charly sur le canapé. Lui parle comme à un enfant* : « Le chef de famille », ça veut dire quoi pour vous ?
- Voix-off : Ben je ne sais pas, je ... euh, je relis mon questionnaire, non c'est bien ça « quelle profession exerce le chef de famille »

Au fur et à mesure, Louise hausse le ton, jusqu'à devenir complètement hystérique.

- Louise : *dépitée* Mais ça ne veut rien diiiire « qui est le chef de famille » ! Vous ne pouvez pas poser ce genre de question ! *regarde Charly en souriant*
- Voix-off : Mais c'est le questionnaire qui....
- Louise : *Agacée* Et alors, ça se change un questionnaire quand il est à côté de la plaque ! Y a pas... y a plus de chef de famille ! Y a des chefs de gare, des chefs de cœur, des chefs de clinique, des chefs de dépôt, y a même des chefs de cabinet
- Charly : *(sortant la tête de son journal)* : Ou des couvre - chef...
- Louise : *(au téléphone)* : Ou des couvre - ch... *(puis se tourne vers Charly)* : pfffff !
- Louise : *(hurlant au téléphone)* : Mais y a pas plus de chef de famille que de maîtresse de maison ou de femme au foyer !
- Voix off, *(bredouillant)* : Ne vous énervez pas madame
- Rubin, *(depuis les coulisses, voix plus insistante)* : « Mamannnnnnnn, y a plus de papierrrrrrr »

(Louise lance un regard automatique vers coulisse en direction de son fils)

- Louise (*contient ses nerfs*) : Faut-il rappeler à votre Institut ... des Gens Modernes ... par où sont passées les femmes pour qu'il n' y ait plus de Chef de famille ? ça vous parle Louise Weiss, Hubertine Auclert, Simone Veil ?..... (*Sollicite Charly-*
- Charly, *sortant la tête de son journal* : Angélina Joli aussi.... (*Parle au téléphone tendu à côté de lui, s'incruste dans la conversation*)
- Louise : (*lui fait les gros yeux, puis rentre en transe et vocifère au téléphone*) : Enfin Madame, elles ont servi à rien pour qu'on parle encore de chef de famille ?? *Charly se bouche l'oreille gauche*).
- Louise : (*Elle jette le téléphone dans la corbeille. Essoufflée puis s'adressant à Charly qui garde son doigt droit dans l'oreille*) : C'est quand même dingue ! (*Regarde Charly, malaise, pause*) C'est dingue... NON ? (*Elle lance un torchon au visage de Charly*) ET TOI TU DIS RIEN !!!?
- Charly : (*se posant la question à lui-même*) : Tu crois pas que tu en fais un peu trop là ? C'est quoi ton problème ? Je comprends pas pourquoi tu t'énerves comme ça !
- Louise : Je suis désolée mais demander aujourd'hui qui est le chef de famille, c'est grave ! (*récupère le torchon des mains de Charly*)
- Charly *très calme* : ça va... Elle fait son job la dame c'est tout !
- Louise (*reprenant le chiffon*): tu t'en fiche toi de la condition féminine, t'es un homme...je sais bien ce que tu penses Charly
- Charly : Et qu'est-ce que je pense Louise ?
- Louise : Que d'hier à aujourd'hui, “être une femme libérée, c'est super facile”.
- Charly : Mais pas du tout ! Je sais TRES BIEN que rien n'a jamais été facile pour la femme : Depuis que le monde est monde elle s'épuise à vouloir être l'égale de l'homme. Tu vois, je viens de me télécharger « Agir et penser comme Platon » là. C'est pas mal ce qu'il raconte. Tu devrais t'y intéresser. En tout cas moi ça m'a ouvert les yeux, notamment sur cette

volonté qu'ont les femmes aujourd'hui à vouloir égaler les hommes. C'est une quête louable certes, mais si tu veux mon avis, je pense qu'elles ne sont pas prêtes d'y arriver... Je dirais même que c'est une quête illusoire !

- Louise : illusoire ??? illusoire ?...

- Rubin : « MA-MANNNNN, MA-MANNNNN, MA-MANNNNNNNNNNN »

- Charly : Ah ! Ça c'est pour toi !

- Louise : (*Louise part dépitée pour rejoindre son fils en coulisse, s'arrête, revient sur ses pas* : Et moi, tu sais à quoi je pense ?

- Charly : Non, dis-moi !

- Louise (*Elle fait un pas de côté et prend un air mystérieux, regard lointain, souriant*) : A une citation de Françoise Giroud ~~citation que j'ai lue récemment... Si vous voulez vraiment comprendre quelque chose, essayez de le changer.~~

« Pour comprendre les choses, il faut les avoir vécues. » (de plus en plus pétillante elle semble avoir trouvé une idée) J'ai une idée ! On va faire une expérience !

- Charly : Vas-y, je t'écoute !

- Louise : On va changer les règles du jeu ! Tu sais quoi, ce soir dans ce spectacle tu vas jouer le rôle d'une femme !!

- Charly : Quel intérêt ?

- Louise : Parce que ça va être plus marrant pour les spectateurs ! (*1^{er} regard public*)

- Charly (*Il coupe Louise, change de ton, regard furtif au public*) : Et moi je vais être complètement ridicule ! C'est ça que tu veux ?

- Louise (*très concernée*) : Non ! J'ai juste besoin que tu comprennes par où sont passé les femmes et Charly...(*lui prend la main*) c'est important pour moi... Et puis c'est facile pour toi t'es le roi de l'impro non ?

- Charly : hum....

- Louise (*petit geste, se colle à lui*) : Charly....

- Charly : Si c'est vraiment important pour toi... j'accepte !

- Louise : Cool *Elle lui fait un bisou*, mais, tu ne vas pas resté habillé comme ça. Attends, Aide-moi à tourner ça ...

Charly : OK

Louise : et maintenant suis moi, Viens, on va faire un tour dans ma loge ! (*un brin coquine, ils retournent le décors (appart / grotte) ou le découvre puis se dirige vers les coulisses où suivant le décors se seront Céline et fred qui s'en chargeront au moment opportun*)

- Charly : (Ravis) Heuu... J'te suis. (*Le percussionniste commence à s'installer ou apparaît devant ses instruments.*) Ça commence ? Bonjour ! (*le percu salut de la tête*)

- Louise : *Louise revient sur ses pas* Oui, avec la scène sur les origines ! Depuis que le monde est monde... tu te souviens ? Ah... et ton intégrale de Platon Platon... pour les nuls (*elle récupère la tablette des mains de Charly et la jette dans le rideau de projection*)

Heup ! Et voilà ! (*Un petit effet lumineux apparaît une demie seconde sur le rideau de projection mais ni Louise ni Charly ne s'en aperçoivent*)

- Charly (*offusqué*) : Mais qu'est-ce que tu fais ?

- Louise : J'ai l'impression que ce vieux monsieur n'a pas une bonne influence sur toi !

~~Charly (en désignant les musiciens) ça commence (Elle se retire en lui faisant signe de la rejoindre mais semble un peu gênée par rapport au public)~~ Charly : Ah donc vous êtes les musiciens ?! Enchanté ! On a pas trop eu le temps de se voir aux répétitions. Je suis Johan, enfin... Charly ! Je remplace l'acteur principal au pied levé... On m'a choisi parce que je suis le compagnon de Camille... Louise, du coup, je connais bien le texte... et puis... (*au public un brin suffisant, faussement modeste*) je fais de l'impro !

- Rubin : « MA-MANNNNN, »

- Louise *donne sa corbeille à Charly En partant, elle crie à son enfant* : Ne bouge pas mon chéri, papa arriiiive ! (*et Louise sort à jardin en emportant l'aspirateur*)

- Charly : Ah ah ! Bien vu ! Mais y pas de problème j'assume ce soir !
(Au public) Enfin, tant que c'est qu'au théâtre !

Puis part en posant corbeille et marche pied sur canapé qu'il pousse en coulisse à jardin.

NOIR

(Percus : par intermitance, pas rythmique ni mélodique)

Tableau 1 « Les origines »

Hugo et Morgane sortent en premier avec accessoires. Puis sabra avec accessoire. Et enfin, Céline et fred avec leur accessoire de peinture

Platon 1

Projection de Platon sur le rideau. Durée : 1 à 2 secondes avec bruitage.

Réapparition de Platon

-Platon : L'homme, cet animal sans queue ni tête... (*pensif*)

Disparition et Réapparition

-Platon : Les femmes chassent et les hommes maternent ? Quelle étrange phénomène !

(regard caméra) L'affaire des femmes c'est la NECESSITE : les soins élémentaires, les choses de la vie

L'affaire de l'homme c'est la vérité : ce qui relève de la survie NON de l'enfant mais... de l'HUMANITE !

Disparition et Réapparition

Platon : Les humains se partagent les tâches, selon qu'ils dirigent ou qu'ils obéissent.....

Selon, qu'ils sont homme ou femme...esprit ...ou corps.

Voilà, l'équilibre du monde !

Après Platon interlude musique pour introduire le couple

Scène couple 2

- Louise : (*entre en scène, jardin en apportant un fauteuil*) Le Chef de famille, le chef de famille. ... (*souriante*) C'est qu'en même quelque chose cette société patriarcale...
- Charly (*Cours coulisse/voix off*) : Et ben la cheffe de la caverne, je suis pas prêt de l'oublier
- Rubin (*voix off*) : Hihi.....on dirait une fille papa...
- Louise : *sur scène et s'adressant au fils en coulisse*) : Et oui mon chéri, dans le spectacle de ce soir, (*pose chaise/regard coulisse*) papa a beaucoup insisté pour jouer le rôle de la fille.... (*regard public en partant en coulisse*). Louise ressort des coulisses avec une table,
- Charly (*Cours coulisse/voix off*) : Ah ah ah ! Super rigolo ! Moi aussi je me marre ! (*sort la tête du pendillon*) (*regard public gêné*) Non mais enfin Louise... (*regard public gêné*) d'accord pour changer de rôle dans cette pièce mais là j'veais pas rester habillé comme ça. (*Il sort*) Tu l'veis bien, c'est ridicule !
- Louise : Charly... Je t'ai déjà vu essayer mes strings ! (*Rit - arrange le tableau ou élément du décor à monter ou démonter (grotte ?)*)
- Charly : Louise ! (*Comme pour l'interrompre*) ... Ok je joue le rôle de la fille, mais tu dis rien aux potes !
- Louise (*face tableau*): C'est promis ! (*elle se retourne et se fige pour mieux le contempler, le contourne*) T'es trop mimi comme ça !
- Charly : Pfff ! Du coup, qu'est-ce que je fais ? C'est quoi la suite du programme ?
- Louise : Déjà tu m'enlève ce sourire niais ! (*vers lui*) t'es censée être une paysanne au moyen âge...! (*repars coulisse tableau pour le redresser*) T'en chie là... (*revient vers lui en indiquant des directions*) tu vas aux champs, tu nettoies la maison, tu t'occupes des animaux, tu reprises mes chaussettes (oui je mets des chaussettes...), tu gères les gosses... (*cherche...un bras lui tend la perceuse*) part chercher la perceuse)

- Charly : Ah oui ! Je fais comme quand t'es malade !
- Louise : (*reviens avec la perceuse*) Voilà...mais là, t'as pas l'eau courante, l'électricité, le lave-linge, ma mère (*se retourne vers Charly, puis face tableau*) et les gants mapa...(*se retourne encore vers Charly*) et c'est du non-stop ! Moi pendant ce temps-là, (*d'un ton masculin*) j'irais voir Marcel pour...les affaires ! (*visse le tableau, puis prends le plumeau pour dépoussiérer Marianne*).
- Charly : Toi tu vas voir Marcel ! Attends-tu insinues qu'au moyen âge, seules les femmes bossaient dur et que les hommes entre eux se la coulaient douce, c'est ça ?
- Louise : (*se retourne vivement, en s'avançant vers Charly d'un petit air menaçant plumeau a la main*) Ne fais pas l'effronté parce qu'à cette époque, si tu me contraries, je t'accuse d'adultère ! (*pointant le plumeau sur Charly, a chaque répliques différemment*) et vlan, je te fais enfermer Et voilà, plus de Melle Charly !
- Charly : (*souriant*) Mais arrête ton CHAR !
- Louise : mon CHAR ? (*En articulant fort*) mon CHAAARRRR ??? Alors allons-y, entrons dans le vif du sujet ! : (mais ou je l'ai mis ? Ah voila ! (*une main à cour présente la tablette*) « La CHAAAARRR-tre de la femme mariée ! » (Ton solennel, et elle sort la **tablette** qu'elle récupère sur la table du juge et le lit et tend le plumeau a Charly d'un geste vif)« Devant les colères de son époux, elle se montrera calme se gardant de le contredire. Elle aura le devoir de lui obéir. Si elle constate une infidélité, elle confiera son malheur à Dieu uniquement »(*Silence*). CHAAARRR-mant, non ?

Charly : CHAAARRR-abia ouai ! Parce que...

Charly : Tu fais quoi ?

Louise : Je télécharge la collection complète des femmes qui ont fait l'histoire ! Voilà ! A côté de Platon, ça devrait faire un bon équilibre. Tu y jetteras un coup d'œil ? (*Lui donne la tablette*).

Charly : Ouai ! (*Il prend la tablette*) Tiens, celle-là je la connais ! Jeanne d'Arc ! Elle n'avait pas l'air très soumise elle +(*Lui montrant l'écran de la tablette*)

- Louise : Oui, mais elle a fini au bûcher pour avoir porté des habits d'Homme ... Oh et puis tu m'énerves, (*reprend le plumeau et la tablette et se dirige vers cour - reviens vers Charly*) Tu vois tous les deniers que

ton père t'a légué ? Et bien je vais m'en servir pour... ...pour acheter du petit bois de cheminée !(retourne vers cours).

- Charly : (*mine interloqué, dans sa barbe*) Du petit bois de cheminée ...?

Louise : OUI ! *regard public* En hommage à Jeanne D'Arc !!!!

NOIR

(*Entrée des témoins sur la Musique renaissance dark annonçant le tableau du procès*)

Tableau 2

« Le procès des sorcières »

Pierre de Lancre : juge (historique)

Marie Blachard : accusée de sorcellerie

Sieur Bertrand et sa femme : Témoins accusateurs et voisins

Le peuple : Autres témoins

Charly prend place au milieu de la foule : Pardon, pardon... Excusez-moi
(Les gens ne répondent pas. Ils fixent droit devant eux sans bouger)

Pierre de Lancre (Entre de cour) : Gardes, faites entrer la sorcière !
Elle entre poussée par un garde qui la malmène. Inclinez-vous devant la cour suprême et le Roi que je représente *Elle s'incline, forcée.*

Marie : Je suis innocente.

Pierre de Lancre : Parole du diable, tais-toi !

Marie : On est venu m'enlever de ma maison cette nuit avec violence.

Sieur Bertrand : On ne voulait pas que tu puisses faire appel à ta sorcellerie.

Marie : Ces liens me font mal.

Pierre de Lancre : C'est toi qui fais le mal et tu vas être punie de ton alliance avec le démon.

Femme, qui êtes-vous et quelles sont vos accusations ?

Marie : Je suis Marie Blachard, veuve de Sire Arnaud, demeurant en cette ville depuis plus de dix ans. J'habite la ferme qui se trouve à côté de celle de la famille Bertrand.

Témoin Sabra : Elle a sûrement ensorcelé son pauvre mari.

Marie : Mon mari est mort de maladie.

Dame Bertrand : Ou empoisonné par tes soins, pour que tu es le champ libre à tes manœuvres.

Le Peuple : Tous BROUHAHA-Murmures (Charly : Empoisonné ? Elle a empoisonné son mari ? Mais vous êtes sûr ? Vous avez des preuves ? / Fred : Elle a toujours un balai devant sa porte / Sabra : Je l'ai vu par la fenêtre, elle dansait avec le diable / Luc : c'est une sorcière ! regardez ses cheveux ils sont roux...)

Pierre de Lancre : Silence ! Quel est votre métier ?

Marie : Je suis simple paysanne, proposant légumes, œufs et pains sur les marchés.

Témoin Sabra : Elle est aussi guérisseuse !!

Pierre de Lancre : Guérisseuse... Qui vous a appris à guérir ?

Témoin Sabra : Le diable !

Le peuple (murmures très fort / 2 fois) : "Le diable (Sabra), El diabolo (Luc), Bélial lucifer (Céline), belzeuth (Fred), (Morgane), Mephisto (...), Asmodée (Hugo), Le Mal (Nora), Iblis (Jeanne), Ham Shatan (Luc)..."

Marie : Ma mère... C'est ma mère qui me l'a enseigné. Je ne fais qu'utiliser les plantes qui soignent.

Dame Bertrand : Fille de sorcière !

Pierre de Lancre : ~~Connaissez-vous la raison de votre présence ici ?~~ Quelles sont vos accusations ?

Marie : Je ne sais pas.

Le peuple : Tous rient sauf Charly (d'abord le couple Bertrand puis les autres)

Pierre de Lancre : Ah ! Ce n'est pas l'avis de vos voisins, le sieur Bertrand et sa femme ! Parlez Sire Bertrand.

Sire Bertrand s'avance avec sa femme

Sieur Bertrand : Après la mort de son mari,

Dame Bertrand : Qui était un homme bien, Dieu ait son âme !

Sieur Bertrand : Nous l'avons vu errer dans le pré. Elle semblait parler seule.

Dame Bertrand : Plusieurs fois elle se couchait par terre et griffait le sol en marmonnant.

Marie : C'était de chagrin... j'aimais tant mon époux.

Sieur Bertrand : C'était des incantations au diable !

Dame Bertrand : Un appel au démon !

Pierre de Lancre : Comment le savez-vous ?

Sieur Bertrand : Elle employait un dialecte étrange et inconnu.

Marie : Je suis espagnole par mon père et je parle souvent cette langue qui me réconforte.

Pierre de Lancre : *qui semble ne pas l'avoir entendu.* Un dialecte inconnu... Cela ressemble bien à des pratiques démoniaques. Sont-ce là les seules accusations ?

Dame Bertrand : **Non**, elle part souvent seule dans les bois à la tombée de la nuit, quand la lune est ronde.

Sieur Bertrand : C'est pour rejoindre le diable !

Marie : Je vais seulement me promener tous les soirs de beau temps pour calmer ma solitude et je ramasse des champignons et des herbes.

Témoin Sabra : Justement, au marché, elle vend des herbes inconnues et des racines de formes humaines.

Marie : C'est de la mandragore, que j'utilise pour des remèdes.

Témoin Sabra : Ah oui ! Comme celui qui a fait mourir Maître François ?

Marie : Il était vieux et il en a bu un grand godet, alors que je lui avais conseillé de ne boire qu'une gorgée avant de dormir.

Pierre de Lancre : La mandragore fait partie des ingrédients pour faire l'onguent des sorcières. Elles s'en servent me semble-t-il, pour voler les nuits de Sabah.

Dame Bertrand : Elle garde un balaï devant sa porte ! Je l'ai vu.

Pierre de Lancre : Encore une preuve.

Sieur Bertrand : Et elle a plusieurs chats, qui sont des créatures de Belzébuth.

Pierre de Lancre : Marie Blachard, avez-vous entendu ces accusations ? Il est dit aussi que vous êtes cupide et que vous vendez vos légumes et vos œufs bien chers.

Marie : Je ne suis pas une sorcière, mais une honnête femme qui vit seule depuis son veuvage.

Dame Bertrand : Et qui tente les maris des autres !

Pierre de Lancre : Est-ce vrai ?

Marie : Seigneur, non, je ne les regarde pas.

Témoin Sabra : Blasphème ! Elle a dit « seigneur »... (*Peuple Témoins : Mains en prière - Les témoins lèvent les yeux au ciel et marmonnent du charabia jusqu'à « c'est faux » de Marie*)

Dame Bertrand : Mais toi, tu fais tout pour qu'ils te regardent... Avec ta tenue qui montre ta gorge, et tes yeux que tu laisses traîner sur les hommes !

Marie : C'est faux !

Peuple (*marmonne pendant que Pierre de Lancre consulte les notes*) :

Hugo : C'est une sorcière

Jeanne : Pauvre femme -

tous : Au bucher ; au bucher ! Il faut la brûler !

Pierre de Lancre : Silence (*en tapant avec le maillet. Il accuse en se servant de l'énergie du peuple*). Voyez-vous bonnes gens, la femme doit vivre sous la dépendance de son mari, afin que celui-ci puisse contrôler sa nature perverse, dont témoignent les écritures saintes. (*Plus lentement*) Une femme seule est livrée à elle-même et elle attire le diable, comme Eve a attiré le serpent.

Marie : Mais je vais à la messe tous les jours et tous ici en sont témoins.

Témoin Sabra : Encore une preuve de son esprit malin qui vient infester les lieux saints !

Charly : Mais c'est absurde !

(*Silence géné Tous se retournent vers Charly*)

Pierre de Lancre : Que dites-vous là ?... Femme ? Marie Blachard est probablement une sorcière, nous le savons, tous ici l'ont vue agir pour

Lucifer ; et il serait possible puisque vous intervenez de la sorte que vous soyez aussi une impie. Si vous continuez je me verrai dans l'obligation de vous arrêter, vous aussi. C'est compris ?

Charly : J'ai compris ! (*Regards Peuple Témoins à nouveau public*)

Pierre de Lancre : Quant à vous, femme Blachard...

Peuple : Sorcière. A mort la sorcière ! A mort la sorcière !

Pierre de Lancre : *Il lève la main - Tous se taisent.*

(*regard public, un doigt en l'air*) Moi, Pierre de Lancre, nommé par le roi pour purifier la France de ces esprits démons, je vais faire preuve de clémence (*puis regarde la sorcière*) et vous remettre au jugement de Dieu.

Marie : Je suis libre ?

Pierre de Lancre : Vous serez innocentée après avoir subi le « ferum cadens », ce qui consiste, comme chacun le sait, à vous brûler la peau du bras avec un fer rougi. Si la blessure n'est pas cicatrisée avant quatre jours, alors, nous aurons la preuve que Dieu ne peut vous protéger car vous êtes la femme du diable.

Marie : Quatre jours ! Mais c'est trop peu...

Pierre de Lancre : Si votre peau a retrouvé son apparence, vous serez acquittée, car dieu (*Les témoins lèvent les yeux au ciel*) veut vous protéger comme son enfant ; mais si la brûlure est toujours visible, en ce cas, vous êtes une sorcière, (*Les témoins regardent à nouveau public*) et vous serez condamnée sur le champ à être pendue, puis brûlée vive afin que votre corps ne puisse revenir sur terre sous quelque forme que ce soit.

Marie : S'il vous plaît, je vous en prie...

Pierre de Lancre : Emmenez cette femme chez le forgeron et n'oubliez pas de la coiffer avec un linge trempé dans l'eau bénite pendant l'ordalie.

Marie : Je suis innocente, je suis innocente, laissez-moi !

Dame Bertrand : écoutez comme le diable parle à travers ces cris de femme folle !

Tous partent, sauf Témoins Sabra et sieur Bertrand et sa femme qui vont s'adresser à Pierre de Lancre

Dame Bertrand : Noooonnnnnnnn !

Sieur Bertrand : Messire de Lancre ?

Pierre de Lancre : Oui, Sieur Bertrand ?

Sieur Bertrand : Qu'en sera-t-il des terres de Marie Blanchard quand elle sera morte

Pierre de Lancre : Pour vous remercier d'avoir débusqué le diable qui est en elle, vous en deviendrez propriétaire et vous pourrez transmettre ce bien à vos descendants. Maintenant, amenez-moi juger une autre sorcière ! *Sieur Bertrand et sa femme partent*

Témoin Sabra : Nous en avons une à quelques lieux d'ici, c'est une jeune religieuse qui se dit elle-même possédée...

Pierre de Lancre : Bien, allons-y !

Témoin enthousiaste le bouscule Allez-y !... Le regarde admiratif partir à cour, puis le rejoint vers les coulisses Ah, elle entend des voix... Oh ! Et elle s'habille come un homme !

Ils sortent.

FIN

Bruitages hologramme apparition Platon

Marianne & Platon 2

En violet du nouveau texte - En rouge ce qui peut être dit par la bouche

Platon : Hahahaha..... Les hommes n'ont jamais su comprendre l'hystérie des femmes(*pensif*).....Mais que désire la femme ?
Telle est la question !

Marianne : Platon ! Qu'est-ce que tu prends de la place dans la mémoire.

Platon : 10 Giga octet !

Marianne : tu sais ce qu'elle désire LA FEMME ???? je vais te le dire moi ce qu'elle désire LA FEMME, La vraie femme, pas cette représentation idiote construite par des vieux schnocks en mal de testostérone

Platon : Marianne ! Aurais-je droit un contradicteur de poids ?

Marianne : Une CONTRADICTEUSE ! Combien de temps es-tu resté dans ta caverne Platon !? Ce que tu peux déblatérer d'idées arriérées.

Platon (bouche) : Une CONTRADICTRICE Marianne, révise ton langage inclusif !

Marianne (bouche) : Et voilà que tu fais ton professeur de linguistique....

Platon : Marianne, calmes-toi

Marianne : Hé Bien Non je ne vais pas me calmer
Pourquoi la femme ne pourrait-elle pas combattre, défendre des valeurs, revendiquer des droits ??? En réalité tu as peur Platon, Mais en quoi donner un rôle important à la femme réduirait celui de l'homme ? C'est ça la vraie question ! **(bouche)** C'est ça la vraie question !

Platon : (*inspiration*) Ha mes oreilles !

Ils disparaissent

Interlude musique pour introduire le couple

Scène couple 3

Louise et Charly entrent en scène pour changer le décor

- Louise : Alors, ça t'as fait quoi d'être aux premières loges ?
- Charly : J'ai eu un petit peu chaud, si tu vois ce que je veux dire ! Et je pense que j'ai bien fait de pas trop la ramener !
- Louise : Ha ! T'as vu ce que les femmes pouvaient endurer ?
- Charly : Autant que je sache, les hommes à l'époque n'étaient pas non plus épargnés !
- Louise : Tu remarqueras qu'on parlait surtout de chasse aux sorcières et pas < au sorciers >
- Charly : Exact ! Bon, heureusement le sort des femmes en France a plutôt bien évolué... on peut s'en réjouir, non ?

Louise : Ouiii on peut être fier du chemin parcouru Charly. Mais le combat n'est pas terminé. On est encore loin d'une véritable égalité femme-homme.

- Charly : T'exagères pas un peu là ?
- Louise : Mais pas du tout, on parle encore de chef de famille je te rappelle
- Charly : Ok, alors réfléchissons ensemble aux moyens d'y parvenir plutôt que de ressasser de vieilles histoires.
- Louise : Pour savoir où l'on va, on doit savoir d'où l'on vient
- Charly : On le sait déjà. On l'apprend depuis tout petit à travers les manuels scolaires
- Louise : Ces manuels, comme l'histoire en général ont été écrit par des hommes. Et la plupart ne mentionnent pas les actrices du changement.

- Charly : Les actrices du changement ?... Les acteurs tu veux dire ! C'est comme ça qu'on dit, le masculin l'emporte sur ...
- Louise : Bon, Continuons l'expérience si tu veux bien ! On va prendre place dans la marche des femmes.
- Charly : Ah non ! Vas-y toi si tu veux mais, moi j'arrête là !
- Louise : T'as plus le choix maintenant ; Tu t'es engagé à jouer le jeu ;! Et puis... (*En aparté*) je crois que le public apprécie !
- Charly : Ben, en fait la vérité c'est que, je ne suis pas très très à l'aise avec ce genre de personnage tu vois ?
- Louise : J'veois ça oui !
- Charly : Ça doit venir de la robe, je sais pas...
- Louise : Tu es en train de te débiner mon loulou !
- Charly : Non ! c'est pas ça, mais là ...
- Louise : Aaaah tu me rassures !
- Charly : c'est pas pratique ces trucs
- Louise : Voilà tu y es ! Tu commences à sentir ce que c'est qu'être femme !
- Charly : j'ai l'impression de perdre toute virilité
- Louise (*qui sort des coulisses*) C'est sûr qu'on se sent moins belliqueux qu'en face de belle maman heinn (*coupure*) Allez, pour t'aider, je vais te présenter quelques copines qui vont te montrer la voie... (*installation tableau 2 avec musique de fond*). Tiens, prends ça (*elle lui met des aiguilles et une pelote de laine dans les mains*) et suis-moi, on va à Versailles aux tribunes.
- Charly : Aux tribunes ? Avec du tricot ?
- Louise : Ah ben oui Charly, tu ne penses quand même pas que la révolution va se tisser sans nous ?! Mais... si on veut en être, faut s'imposer ... A nous les assemblées politiques, les clubs et les salons....

(Brandissant le poing style révolutionnaire, enjouée et crient) :
Mêlons nos aiguilles aux armes des Jacobins ! Faisons de la femme une tricoteuse citoyenne ! *(elle garde la pose poing levé, sévère - douche de lumière sur elle)*

- Charly *(inquiet)* : Tu me fous les j'tons Louise quand t'es comme ça J'te jure, on dirait ta mère
- Louise *(au public style conférencière dynamique)*: Contrairement à ce qu'on veut faire croire à l'époque, les femmes ne sont pas des petites choses fragiles et sans esprit.. Elles ne sont ni faibles ni diaboliques, et surtout elles ne sont pas soumises oui messieurs dames... La preuve c'est le rôle qu'elles jouent dans la Révolution Française

(Elle se retourne et voit Charlie qui essaye de s'échapper ! Elle le rattrape par le col pour le ramener devant la scène)

Musique XVIIIème

(La scène vivante se met en place autour du couple.)

- Louise *(conteuse)* : *On est le 5 octobre 1789, le jour de la marche des femmes de Paris sur Versailles. C'est de là que tout a commencé*
-
- Charly : *Heu je suis pas sûr !*
- Louise *qui lui met la main sur la bouche pour l'interrompre et poursuivre* : *les femmes n'avaient plus rien pour nourrir leurs enfants, elles se sont alors invitées chez le roi. Viens ! Ne nous faisons pas remarquer.*

Tableau 3 « marche des femmes 1789 »

- Charly : C'est peine perdue ! J'ai l'impression qu'on voit que moi habillé comme ça ! Regarde la dégaine que j'ai ...*(il soulève sa robe)* je suis même pas épilé !
- Louise : Mais non, ne t'inquiète pas, tu es crédible ! Sois juste un peu moins raide et tout ira bien !
- Charly : Juste un peu moins raide ! C'est facile à dire ! Après cette scène c'est la dernière fois que je suis en fille !
- Louise : ok promis ! Allez frotte ! Elles arrivent !

Louise étend les draps. Charly les nettoie avec la lavandière Chloé. Les amoureux danseurs batifolent sous le regard agacé de la lavandière. Roulement de tambour. Arrivée des femmes en chanson. Nora sur scène tambour. Les femmes arrivent du public, arme et lanterne à la main.

Musique XVIIIème qui s'enchaîne avec tambour Nora repris par Ivan

Courage mesdames ! Relevez-vous ! On n'a pas fait tout ce chemin pour rien.

Nelly : On veut voir le roi.

Du pain

Du pain pour nos enfants

A manger

Sabra :

Véro : Il va payer.

Jeanne : Et sa trainée aussi !

Nelly : Abat la noblesse et les priviléges

Véro : Ouvrez-nous les portes

Toutes : pain ? Du pain pour nos enfants

Chant : Les souffrances nous ont cruellement atteint
*Les misères sont féroces, nos enfants cris la faim cris la faim
Ça suffit, il y en a assez de maux et de phrases
En avant, il y en a assez qu'on nous écrase
Nous avons droit de monter sur l'échafaud
Pourquoi pas alors monter sur la tribune tout en haut
Voilà nous, nous savons porter nous servir des armes
Suivez-nous, nous savons porter nous servir de larmes
Suivez-nous, nous avons versé suffisamment de larmes*

Louise et Charly remontent l'eau du puits. Les amoureux danseurs batifolent sous le regard agacé de la lavandière. Roulement de tambour. Arrivée des femmes en chanson.

- **Le gueux (J.P) : Taisez-vous vieilles folles !**
- **Militante (Nelly) : On t'a causé le gueux ?**
- **Militante (Aurélie) : A paris, on meurt tous de faim monsieur !**
- **Le gueux (J.P) : Occupez-vous plutôt de vos enfants !**
- **Fermier : Il n'a pas tort ! Vous devriez rester chez vous. Moi si j'étais votre mari je ne vous aurais jamais laisser partir !**
- **Stanislas : Tais-toi. Elles ont de bonnes raisons de protester !
Regarde autour de toi !**
- **Militante (Nora) : Homme, tu tombes bien, avec toi notre parole sera davantage entendue rejoind nous !**
- **Stanislas : toi aussi vient avec nous, le combat de ces femmes est universel !**
- **Militante (Nora) : *Puis elle se tourne vers les lavandières* Suivez-nous. *Fort au public* Ensemble nous serons forts.**
- **Militantes (Toutes) : Ouaiiii !!!**
- **Militante (Véro) : Faut que ça change !**
- **Militantes (Toutes) : Oui du pain /donnez-nous du pain /du pain pour nos enfants !**
- **Garde 1(Thomas) (*il traverse le rideau écran*) : Halte ! En arrière !**

- Garde 2 (Luc) Arrière toute !
- Stanislas : Si vous refusez de porter notre requête au roi pour qu'il nourrisse son peuple, alors nous le ferons nous-même !
-
- Tous : Ouaiiiiiiiiiii !
- Garde 1(Thomas) : Du calme !
- Tous : Ouvrez-nous les portes !!!
- Garde 2 : Le roi... Le roi va vous recevoir.
- Tous : Ouaiiiiiiiiiii !
- Garde 2 : Vous et vous suivez-moi !
- Toutes : Ouaiiiiiiiiiii ! Du pain pour nos enfants, Laissez-nous entrer, on veut du pain pour nos enfants !!!

Elles entrent à travers le rideau.

Musique roulement de tambour qui s'amplifie pour disparaître et ne laisser place qu'à la musique synthé de la vidéo

-Noir

- Vidéo. Louise commence à lire la tablette sa voix se fond à celle de la vidéo

Les 5 octobre 1789, exacerbées par le coût de la vie, les Parisiennes marchent sur Versailles et force le roi à revenir à Paris. Elles font irrévocablement basculer la France dans la Révolution.

Les femmes, issues du peuple, bourgeoises ou nobles, créent des clubs de réflexions, diffusent des idées, manifestent et revendiquent des droits à l'Assemblée.

Elles réclament notamment le droit à l'armement, préalable indispensable pour accéder au droit de vote.

Considérée comme l'une des pionnières du féminisme, Olympe de Gouges publie en 1791 la « Déclaration des Droits de la femme et de la Citoyenne »... Mais son appel restera lettre morte et elle sera condamnée à mort en 1793.

Cette année marque le début de la répression contre les femmes révolutionnaires

-L'assemblée leur interdit le port de vêtements masculins

- les femme seront chassées des manifestations et renvoyée dans l'espace domestique
- Les prostituées, placées sous surveillance seront victimes de rafles
- Les sociétés féminines seront dissoutes.

L'inégalité homme-femme sera renforcée par le Code civil, promulgué par Napoléon Bonaparte en 1804 :

« Les personnes privées de droits juridiques sont les mineurs, les femmes mariées, les criminels et les débiles mentaux ».

Jusqu'au milieu du 20ème siècle, le code civil restera en vigueur,
« la femme et ses entrailles sont la propriété de l'homme », ~~Code civile 1804~~

Interlude musique pour introduire le couple

Scène couple 4

Louise *qui regardait la vidéo* : non mais alors lui ! « *La femme et ses entrailles sont propriété de l'homme* »

Charly *qui entre en scène en apportant le four* : la femme et ses quoi ? C'est dégoûtant...

Louise : (*air cynique - moqueur et faisant une révérence à Charly à chaque « môsieur », en parlant de plus en plus fort, avec des réverences de plus en plus à ras le sol*) : Interdiction de travailler sans votre accord, Môsieur (révérence)....

- Charly (*perplexe*) : mmmmmhhh.... *Boutonne sa chemise*

- Louise : De toucher nous-même notre salaire, Môôôsieur (révérence)

Charly (*perplexe*) : mmmmmhhh.... *Se rembraille*

- Louise : de voyager sans votre autorisation, Môôôôôôsieur (révérence)

Charly (*perplexe*) : mmmmmhhh.... *Remonte les manches de sa chemise*

Louise : et mêêêême (*index levé à Charly*), et mêêêême (*index levé au public*), interdiction d'éduquer nos propres enfants, Môôôôôôôôôsieur !!!! (*Révérence*)

-Charly : Bon, bien sûr, c'est que peu exagéré, j'te l'accorde Mais (*air gêné*) On participe pas à la vie de la maison, ça va pas. On nous donne des responsabilités, ça va pas non plus...pff faudrait savoir ! qui s'occupe aussi du jardin, des voitures, du bricolage à la maison ? Et excuse-moi, qui t'as installé ton appli fitness ?

- Louise : Et alors ????

- Charly : Et alors ??? Sans vouloir t'offenser, tu as une légère tendance à croire que tu peux TOUT faire aussi bien (*Petite voix :)* Que moi ...

- Louise (*interloquée, en répétant très lentement*) : AUSSI-BIEN-QUE-TOI?????
 - Charly : Enfin Louise ! Reston sérieux ! L'Homme est l'Homme, et la Femme ...
 - Charly : ...La Femme ! enfin tu vois, quoi ! tu ne peux pas espérer tout bouleverser ! Souviens-toi ce que dit toujours Mamie Jeannette : « Une place pour chaque chose, et chaque chose à sa place, et la Lignée est assurée ! »
 - Louise : « Et la maison est bien rangée »
 - Charly : Pardon ?
 - Louise : Mamie Jeannette, elle dit toujours : « Une place pour chaque chose, et chaque chose à sa place, ET-LA-MAISON-EST - BIEN - RANGEE ! » Tu dois confondre A moins que cela ne reflète tes véritables aspirations ... Une femme sagement rangée à la maison pour s'occuper (*gestes des doigts pour faire les guillemets*) « de la LIGNEE » !...
 - Charly, (*qui s'emporte*) : On est quel jour ?
 - Louise Non j'ai pas mais règles
 - Charly, Parce que la, excuse-moi, mais tu dis vraiment absolument n'IMPORTE- QUOI !
 - Louise, (*le ton monte*) : mais bien sûr ! tous ces « mmmmmmmhhhhh » ne trompent personne MmmmmmmMYSOGYNE , oui !
- Charly : (*révolté*) : Mysogyne , Moi ?????? MmmmmmmMEGERE !
- Louise : (*offusquée, hors d'elle*) : MmmmmmmMATCHO !
- Charly *se débarrasse de ses habits de femmes au fur et à mesure de la dispute* : MmmmmmmMESQUINE !

Louise : Merdeux !

Charly : Michonneuse !

Louise : Malade !

Charly : Menteuse, mytho, Manipulatrice !!!

-Charly et Louise (*ENSEMBLE en hurlant, en levant les bras vers l'autre comme pour frapper*) : MmmmmmmMINABLE !

NOIR - LES ACTEURS se séparent et partent l'un à jardin, l'autre à cour

Bruitages oiseaux animaux

Tableau 4 « Maltraitance »

A la fin de la scène dès que Sabra reprend son souffle : noir sur les acteurs et vidéo (lever de soleil, oiseaux de passages + musique et texte sur le nombre de femmes qui meurent toutes les minutes sous les coups de leur compagnon. A écrire)

Interlude musique pour introduire le couple

Marianne et Platon 4 + Scène couple 5

*Louise et Charly sont fâchés. Ils installent le décor sans se parler.
Puis se pose et attendent.*

Marianne : Il et elle sont touchant et touchantes. Il et elle sont en couple dans la vie tu crois ?

Platon : Tu veux dire en dehors du spectacle ? Eh bien oui ! C'est clair non ?...

Marianne : C'est un peu long tout de même. Est-ce qu'IL ET ELLE se rendent compte que le public risque de décrocher ?

Platon : On ne sait plus s'ils jouent ou s'ils sont réellement fâchés...

Marianne : Qui ? Louise et Charly ?

Platon : Non les acteurs !

Marianne : C'est confus, on ne sait plus à quel niveau on se situe

Platon : Tu parles de Nous ?

Marianne : Non de lui et elle ! Enfin oui, Nous par rapport à elle et lui !

Platon : (affirmative) Tu parles des comédiens !

Marianne : Oui, et des personnages qu'il et elle représentent !

Platon....Là c'est moi qui suis perdu. Dans tous les cas on ne peut pas les laisser comme ça !

Marianne : Qui va faire le premier pas d'après toi ?

Platon : Le premier pas ?

Marianne : De la réconciliation !

Platon : Oh ! c'est elle, certainement

Marianne : Qu'est ce qui te fait dire ça.?

Platon : L'homme a bien trop de fierté pour s'abaisser devant celle de sa femme

Marianne : Une femme ne voudra jamais avouer qu'elle est allée trop loin

Platon : Ni lui qu'il est allé trop loin

Marianne : tu défends la femme rebelle ?

Platon : Je défends l'orgueil lorsqu'il garantit l'honneur de l'homme

Marianne : On va pas attendre 107 ans

Platon : Plus d'orgueil qu'il n'en faut est un grave défaut

Marianne : Quand ça t'arrange

Platon : Allé Charly montre-lui qu'on a meilleur caractère....

Charly : Bon heu Louise ?

Louise :....

Marianne : Louise un petit effort...

Charly : Temps mort ?

Louise : Y a un entracte ?

Charly : Non entre nous, on arrête de se faire la gueule ?

Louise : J'fais pas la gueule ! (*Elle se retourne et fait la tête*)

Charly : Ça va durer encore longtemps ?

Louise : 107 ans

Charly : Ah tu avoues !

Louise : j'avoue quoi

Charly : que tu fais la gueule !

Louise : y a de quoi non ?

Ils se disputent (parlent en même temps) Le ton monte :

T'es tout le temps en train de me chercher / je suis tout le temps en train de te chercher, alors si je comprends bien c'est encore moi, à

aucun moment c'est madame qui va se dire que peut être je suis chiante... / alors je trouve que c'est un peu facile alors que si tu faisais un peu attention à ce que tu dis, comment tu le dis ben c'est facile de le faire passer pour et t'as tes règles et...

Marianne sort du champ puis revient avec un gong. (vidéo grésillement apparition disparition de Platon) Marianne revient avec un GONG et frappe dessus). M & P se regardent complices et disparaissent

Louise et Charly stoppent net leur dispute, puis se retourne vers le rideau d'écran, puis se regardent et enfin le public. Un temps puis ensemble :

Louise : Je m'excuse et Charly : je suis désolé

Charly tire Louise à lui - câlin - (Elle voit la pancarte à l'envers)

Louise : ben vas-y !

Charly : non non je t'en prie

Louise : non non, tu...

Charly : tu disais que...

Louise :, t'as dit t'es désolé!

Charly : Oui mais toi, tu étais en train de dire que...

Louise : Je m'excuse

Charly : Bon, ben

Louise et Charly s'embrassent. Se s'éparent puis Charly la tire vers lui. Ils se font un câlin

Louise : han ! Mince

Charly : Quoi ?

Louise : L'urne !

Charly : Qui c'est "L'urne" ?

Louise : L'urne pour le prochain tableau

Charly : Ah ! Et qu'est-ce qui va nous tomber dessus encore...

Louise : une bataille !!

Charly : J'en ai marre de la confrontation moi, y a pas des scènes plus pacifiques ?

Louise : A qui la faute ?

Charly : ~~Et ça recommence !~~ J'ai rien fait là ! Le problème avec vous les féministes c'est que vous êtes toujours dans l'excès !

Louise : Tu trouves ? Hé bien, regarde !

MUSIQUE. Suffragettes.

Louise sort, Charly reste.



Tableau 5 « Les suffragettes »

Côté jardin « Bureau de vote ». Espace pour les hommes (1/4 côté jardin (bureau de vote aménagé) - Espace pour les femmes 3/4 (côté cours avec un banc).

Entrée des hommes de cours à jardin sur la musique du tango (décor qui peut faire office de bureau de vote aménagé dans une salle avec un comptoir). Ils votent à tour de rôle, puis s'installent au comptoir ou autour d'une table de jeu.

Une femme déguisée en homme suit le mouvement. Elle est stoppée net par un homme (qui lui bloque la main) :

- Homme 1 (Luc) : Ah non.... Quelle impudence Madame ! (*En lui ôtant le chapeau*)
- Femme (Céline) : Ah bon ! (*Elle donne un coup de pied dans l'urne qui se renverse*) Et pourquoi pas Monsieur ?
- H2 (Hugo) :: Parce que c'est comme ça (*s'approche par derrière, lui attrape les épaules et lui dit tout près*) ... Madame (*Elle se dégage sur le côté*)
- H1 (Luc pas de côté pour l'intercepter) : Parce que le rôle d'une femme est de séduire ... d'aimer ... Pas de voter ! (*En la faisant danser La lance dans d'autres bras*)
- H3 (Fred) : (*En la faisant danser*) Parce que l'avenir d'une femme est d'être une mère ... madame ... pas un maire. (*Puis il la pousse hors du bureau de vote*) Tous rient
- H4 (Gégé) : Ici pas de cerveline vendue à l'Eglise
- Charly : Arrêtez les gars, vous abusez là !

H1 : Allez c'est ma tournée ! *Il sert à boire aux hommes*

Les hommes boivent et se figent

Chant strophe 1

La femme vient s'assoir au milieu du banc. Derrière elle, arrivent de l'ombre six suffragettes (panneaux renversés vers le bas) sur la musique du tango. Elles chantent la strophe 1

Fragiles objets parés d'une beauté troublante

Mêlant douceur et sensualité débordantes

Faibles de corps, faibles d'esprit, d'intelligence

Si rien ne bouge Messieurs fini la complaisance.

A la fin de la strophe la « garçonne » jette une pierre en direction du bureau de vote. On entend le bruit d'une vitre cassée. La musique est stoppée net. Les hommes occupés à lire, fumer, jouer aux cartes, tournent d'un coup la tête en direction de la porte.

Les suffragettes vont prendre la parole en s'adressant au public :

Suffragette Géraldine : « Alors comme ça nous ne sommes pas dignes de voter »

Suffragette Sabra : « Comme ça nous ne sommes que de belles épouses

Suffragette Jeanne : « et vous prétendez que nous sommes juste faites pour être mère

Suffragette Morgane : Soumise à l'influence d'un mari ou de l'église

Suffragette Véro : « donc sottes... »

Suffragettes Céline : « irresponsables »

Suffragette Sabra : « irrationnelles »

Toutes : « Faibles

La musique et le chant reprennent sur la strophe 2. Défilé autour du banc en récupérant les unes après les autres les panneaux qui apparaissent du pendrillon côté cour.

Chant strophe 2

Les hommes au front

Et nous gérons la France entière

Infirmières, munitionnettes et ouvrières

Nous voilà devenues des héroïnes de l'arrière

Mais la Patrie nous renvoie à nos serpillères ...

A la fin de la strophe, stop musique. Elles sortent les pancartes. Pause : Thomas vient les prendre en photo. Bruitages prises photos (sur l'écran s'affiche la même photo, avec les mêmes comédiens mais en costume d'époque et en noir et blanc)

Puis elles commencent à manifester

Sabra : Féministes avec nous !

Toutes : Les françaises doivent voter

Géraldine : C'est notre droit

Morgane : Notre place dans la société

Toutes : Notre liberté

Céline : Les femmes doivent faire des lois

Véro : Contre l'alcoolisme

Jeanne : Contre la guerre

Toutes : Nous voulons être élues

Sabra: Reconnues comme citoyenne

Véro : Et prendre part à la vie politique

...(pause)...

Toutes : Nous devons voter

Jeanne : Pour la société

Morgane : Pour La patrie

Toutes : Pour l'humanité

Toutes descendant dans le public en scandant leurs propres revendications et en distribuant des tracts :

Céline : Pour l'avenir de nos enfants monsieur la femme doit voter

Nora : Le code civil nous ignore. Ça doit changer

Géraldine : Madame, Monsieur, la femme doit voter pour lutter contre la guerre et l'alcoolisme

Jeanne : Nous pouvons aider à la prospérité de notre pays messieurs

Sabra : La femme doit voter pour réformer le code civil

Véro : Pour lutter contre les taudis et la guerre la femme doit voter

Morgane : Pour la paix les femmes doivent voter

Côté hommes, on entend la radio. Les suffragettes s'arrêtent et tendent l'oreille. Le commentateur annonce que les femmes ont obtenu le droit de vote en (Angleterre). Luc et fred restent jouer aux cartes pendant la radio

Tous les hommes sauf Charly s'insurgent en même temps

Luc : C'est n'importe quoi !

Gégé : Ils sont fous ces anglais !

Fred : Elles ont qu'à se laisser pousser la moustache aussi

Gégé : Voter ? Pourquoi pas gérer les finances t'en qu'on y est

Hugo : En nous on va se retrouver en cuisine ?

Charly : Arrêtez les gars... faut voir ça comme un progrès

Gégé : Pardon ?

Luc : Quoi ?

Charly : C'est vrai quoi, vous ne trouvez pas qu'on est un peu en retard ?

Hugo : C'est toi le retardé

Fred : Fou le camp

Hugo : Tafiole

Charly : Hé oh ça va ! je faisais juste que donner mon avis

Luc : Mais réfléchi... il n'y a qu'un mot pour qualifier une loi qui fait de la femme l'égale de l'homme ... c'est Aberration. Tu piges ? (*Au public*)

ABERRATION

Face à Face 1 Homme (Luc) / 1 Suffragette (Sabra)

F : Non... c'est BON SENS

H : INEPTIE

S : JUSTICE

H : DECADENCE

S : PROGRES

H : DESASTRE

S : Les femmes Britanniques ne vous en déplaise ont obtenu le droit de vote. Sachez que dans peu de temps, ce sera nous. Donc un dernier mot... **VICTOIIIRE !!!** (*Bras d'honneur*)

Toutes : Ouaiiiiiii

Chant strophe 3

Sabra monte sur le banc mime la reine. Les autres sont autour. Une seule suffragette reste assise sur le banc. Elle est en train de reprimer une chaussette.

Au pays des droits de l'Homme les femmes sont reines

De leur foyer mais surtout pas des citoyennes

(Sabra s'assoie dans les bras de Géraldine et Véro)

Pourquoi le droit de vote leur posent-ils problème ?

A la réponse sur la 3^{ème} strophe chantée : « Pourquoi le droit de vote vous pose-t-il problème ? La suffragette sur le banc répond :

« Parce qu'ils ont peur de perdre leur quéquette !

Elle se lève et s'avance vers le bureau de vote puis lance aux hommes une chaussette.

Les hommes récupèrent la chaussette. Lisent ce qui est brodé sur la chaussette

H (Fred) : Même si vous nous accordez le droit de vote, vos chaussettes seront raccommodées (Louise Weiss)

Rires des hommes. Morgane se rassoit sur le banc.

Chant strophe 4

Toutes sont passées devant le banc. Elles sont en ligne et se soutiennent avec leur bras.

Alors avec une obstination mémorable

Hubertine et Louise se mirent à l'ouvrage

Pour essayer de remporter tous les suffrages

Malgré le barrage d'un Sénat intraitable

Thomas vient les prendre en photo. Bruitages prises photos (sur l'écran s'affiche la même photo, avec les mêmes comédiens mais en costume d'époque et en noir et blanc)

Les suffragettes annoncent des dates. Les hommes ou les suffragettes répondent « REFUS » jusqu'en 1944

Sabra : 1909 / Fred : REFUS ! / Jeanne : 1919 / Hugo : REFUS ! / Morgane : 1925 / Luc gée et Gégé : REFUS ! / Véro : 1944

La vidéo commence avec : « obtention du droit de vote... »
Archives VIDEO des premières femmes allant voter aux urnes.

1945 : En France, les femmes votent pour la 1^{ère} fois

Musique qui repart : Les femmes partent en file indienne à cour et revienne en fond de scène. En même temps les hommes disparaissent à jardin. Céline se dirige seule vers l'urne de vote. Luc réapparaît pour l'arrêter comme au début mais se ravise et repart. Céline vote et clin d'oeil public. Pause : Thomas prend la photo. Bruitages prises photos (sur l'écran s'affiche la même photo, avec les mêmes comédiens mais en costume d'époque et en noir et blanc) Poursuite fin vidéo archives puis Marianne et Platon

Marianne et Platon 5

Marianne : Victoooooiiire !!!!

Platon fait la moue

Marianne : prépares-toi ce n'est qu'un début !

Platon : quelle sera la suite ?

(Bouche) **Marianne** : l'égalité est un long chemin

Platon : c'est à dire ?

Marianne : le droit devra être le même quelques soit la couleur de peau

Platon : et après ?

Marianne : le droit devra être le même pour les riches et les pauvres

Platon : et après ?

Marianne : le droit devra être le même que l'on soit jeune ou vieux

Platon : et après ?

Marianne : le droit devra être le même d'où que l'on vienne et où que l'on soit

Si c'est trop long Marianne pourrait seulement dire : "l'égalité pour toutes et tous ! sexe, racisme, homophobie, transphobie, pauvrophobie, xénophobie, même combat ! toutes les inégalités se croisent et s'additionnent, soyons donc intransigeants ! »

Platon : ça n'en finira donc jamais ! Et pour preuve, on n'a jamais vu d'égalité dans la nature

Marianne : Les ~~femmes et les hommes~~ humains ne sont pas du genre naturel

Marianne : Les femmes et les hommes ne sont pas du genre naturel

Platon : et le sexe ?? que fais-tu du sexe ? il marque bien une différence indépassable

Marianne : On peut être différent-ES et égales-égaux je ne vois pas où est le problème ! ~~les hommes et les femmes sont transcendant-E-S, de par leurs esprits, c'est même ton idée~~

Platon : quelle laideur !

Marianne : quoi donc ?

Platon : la parole inclusive

Disparition Marianne et Platon - Louise et Charly se promènent bras dessus-bras dessous

Scène couple 6

Durant L & C doivent débarrasser la chaise de bar, les verres et le banc et place le podium au centre

Charly : Pourquoi l'homme résiste autant aux droits des femmes ? C'est dingue !

Louise : Bah ça s'appelle « LA VIRILITE » ... C'est un concept très puissant qui t'empêche aussi d'assembler tes chaussettes

Charly : **Là Louise tu vas trop loin ! Je suis sérieux !**

Louise : **Non mais ce que je veux dire c'est qu'il faut toujours que la femme en fasse dix fois plus que l'homme pour avoir des droits...**

Charly : Du genre ?

Louise : la 1ère guerre Mondiale : les femmes remplacent les hommes dans leurs travaux, en plus de ce qu'elles font déjà dans leur foyer.

Charly : Ça c'est dans les années 14-18 pourquoi attendre 1944 alors ?

Louise : Il fallait que les femmes se battent à nouveau pour une juste cause : La résistance ! Elles transmettent des informations, elles sauvent des gens, elles fondent des journaux clandestins, elles sabotent des trains et elles commandent même des maquisards !

Charly : Oui comme Germaine Tillon. T'as vu je l'ai lu ton truc sur les femmes qui ont fait l'histoire.

Louise : Oui et y a aussi Marie-Madeleine Fourcade, Jeannette Guyot...

Charly : Tu oublies Lucie Aubrac qui fait évader son mari... toi tu ferais ça pour moi ?

Louise : Heu...**Difficile à dire !**

Charly (*un peu ironique*) : **Oh, mais pour un homme vous êtes prêtes à tout !... L'amour ça donne des ailes aux citoyennes.** (*Charly serre Louise dans les bras*) **N'est-ce pas ma chérie ?**

Louise : Les femmes n'étaient même pas des citoyennes en ce temps-là ! **Mademoiselle Longbec les surprend**

Tableau 7 « Le cours de la femme parfaite »

Une femme entre sur scène et s'adresse à Louise

Mademoiselle Longbec : Mademoiselle que faite-vous là ? Vous allez être en retard !

Regard interloqué de Louise

Louise : Heu... Toutes mes plates excuses Madame.

Mademoiselle Longbec : MADEMOISELLE Longbec. Votre professeur d'économie domestique ! Allez rejoindre vos camarades je vous prie ! (*Elle désigne les fauteuils dans le public. Louise descend s'installer*). Mesdemoiselles, on se dépêche. Installez-vous *Elle est suivie de près par les jeunes filles qui se suivent en ligne et de Charly qui termine la queue*)

Mademoiselle Longbec (à Charly) : Halte là jeune effronté ! Ce cours est réservé aux jeunes filles.

Charly : Mais je m'intéresse à la cause des femmes maintenant et je....

Mademoiselle Longbec (désignant l'espace loge à jardin) : C'est moi qui m'occupe de la cause des femmes. L'école des garçons c'est de l'autre côté.

Charly s'exécute : Très bien Madame heu... Mademoiselle... *Charly et Louise se regardent et se font un signe. Charly observera la scène des coulisses*)

Les filles s'installent dans les gradins répartis entre les spectateurs,

Louise est assise à côté d'une élève.

Les élèves bavardent avec les spectateurs (hommes ou femmes) assis à côté d'eux, comme si c'était des jeunes filles qui assistent au cours.

Mademoiselle Longbec sur son estrade, seule face public :

(*À la cantonade - circassien*) Mesdemoiselles ne vous laissez pas distraire nous allons commencer le cours.

(*Changement de ton*) Qui veut bien tout d'abord nous rappeler le sujet de la leçon précédente ? (*Elle part pour aller derrière son bureau*)

Mlle Sabra : La semaine dernière, Mlle Lombec, nous avons parlé de tout ce qui doit IMPERATIVEMENT être fait AVANT que l'époux ne rentre au foyer.

Mademoiselle Longbec : Comme par exemple ? (*En classant ses papiers*)

Mlle Jeanne : Avoir préparé un délicieux repas

Mlle Sabra : Avoir retouché son maquillage,

Mlle Morgane : mis un ruban dans ses cheveux...

Mademoiselle Longbec : C'est cela, soyez à votre avantage, avec une apparence soignée et avenante, sans être aguicheuse.
Quoi d'autre ?

Mlle Jeanne : Avoir remis de l'ordre dans la maison...

Mlle Véro : ... et envoyer les enfants au lit !

Mademoiselle Longbec : Très bien. TOUT doit être impeccable avant l'arrivée de votre époux.

(*Elle passe devant le bureau*) A présent, ouvrez vos manuels d'économie sociale et domestique à la page 42.

(*Changement de ton. Elle s'avance vers une élève au premier et lui lance* : Melle ; lisez-nous le texte en gras je vous prie. (*Elle écoute la jeune fille*)

Melle Sabra : Oui Melle Lomngbec !

Tout Comme il est du ressort du mari et du père d'agir de manière à ce que sa petite famille ne manque de rien, (Longbec retour au bureau et classe ses documents) il est du devoir de l'épouse de FAIRE EN SORTE QUE LA SOIREE LUI SOIT AGREABLE.

Mademoiselle Longbec: Bien ! Soyez donc entièrement disponible lorsque monsieur rentre du travail.

Mlle Jeanne : Et si nous avons un travail nous aussi... je veux dire, à l'extérieur ...

Louise : un travail payé quoi...

Mademoiselle Longbec (*qui semble surprise et décontenancée par la question*) : Cela est totalement incompatible avec une vie familiale Mademoiselle. Une femme qui travaille devra renoncer au mariage.

Louise: Comme vous ?

Toutes (*chacune à son voisin*) Moi je me demande si elle est vraiment épanouie sans mari !

Mademoiselle Longbec (*s'avance agacée en regardant les filles chuchotter*) : CHUUUUUT s'il vous plaît mesdemoiselles un peu de tenue !!

Maintenant que devez-vous faire APRES le souper ? Je vous écoute !

Mlle Jeanne : Débarrasser la table

Mlle Morgane : Très vite !

Mlle Sabra : Faire la vaisselle ...

Mlle Véro : Très vite aussi

Mademoiselle Longbec : Si toutefois, l'Epoux se propose de vous aider, surtout...

Toutes (*Mme Longbec aussi*) : DE-CLI-NER !

Mademoiselle Longbec (*satisfait*) : C'est très bien... (*puis changement de ton : avec une certaine évidence et bienveillante, attendrissante*) car il risquerait de se sentir obligé de recommencer-

Melle Jeanne ... *En montrant le manuel* : Melle Longbec, allons-nous aborder le chapitre page 47 sur l'intimité de l'homme et de la femme ?

Mademoiselle Longbec : Ce n'est pas prévu, nous allons plutôt aborder le petit déjeuner

Melle Morgane : Hooooo Melle Longbec nous avons des tas de questions à vous poser à ce sujet.

Melle Véro : Oui, doit-on garder notre soutient gorge pour dormir ?

Melle Jeanne : Et notre culotte ?

Melle Sabra : Si nous sommes indisposées comment le faire comprendre à notre époux ?

Melle Morgane : Peut-il nous obliger à faire l'amour dans ce cas précis ?

Toutes : Mademoiselle, mademoiselle...

Mademoiselle Longbec (Agacée) : MESDEMOISELLES ! Je vois que ce sujet vous enflamme ! (*soupire puis essaye d'apporter une réponse rapide pour se débarrasser du sujet*) Alors très rapidement, je dirais qu'il est impératif que le lit conjugal soit fait et que les draps soient fraîchement lavés.

Melle Sabra : Lorsque notre mari nous suggère une relation... charnelle ; comment dois-t-on se comporter ?

Mademoiselle Longbec (à l'élève) : Et bien Melle ... Au moment du coucher, soyez tout entière aux désirs de votre époux. (*au public*) Qu'il souhaite s'endormir ou... (*à l'élève*) qu'il vous suggère... cette relation.

Rires dans l'auditoire

Louise : Et si on en a pas envie ?

Mademoiselle Longbec (avec évidence) : Passez outre votre désir ! Lorsqu'il atteindra... la volupté... un petit gémissement de votre part l'encouragera et sera tout à fait suffisant pour indiquer toute forme de plaisir que vous ayez pu avoir. (*Elle repart derrière son pupitre*)

Rires

Mlle Véro : Combien de fois avons-nous l'autorisation de faire cette relation ?

Toutes gloussent

Mademoiselle Longbec : DE VOUS OUVRIR Emmanuelle à cette relation ; et bien... tant que nécessaire à la conception d'un petit ange. Bien entendu, vous pouvez avoir 6 ou 7 enfants, le tout est de veiller à ne pas trop altérer votre apparence.

Louise chuchote à l'oreille de sa voisine

Oui Mademoiselle ?

Mlle Véro : Heu qu'est-ce que la contraception ?

Mademoiselle Longbec : La contra quoi ???

Mlle Véro : Il paraît que ça évite le recours à l'avortement

Rumeur dans la salle

Mademoiselle Longbec : Vous insinuez qu'une femme pourrait ne pas vouloir d'enfant ?? ou pire ???.... Jésus Marie Joseph ! *Elle se signe*

Louise chuchote à l'oreille de sa voisine

Melle Véro : Heu non bien sûr je suis....(*elle regarde Louise qui lui chuchote quelque chose*) ...

Louise : pro-life !

Mademoiselle Longbec : Ecoutez, nous avons du mal à vous suivre, je vous prie d'être plus attentive !

Mlle Jeanne : Mais comment satisfaire notre mari si un jour il ne veut plus avoir d'autres enfants et se consacrer au bonheur de ceux qui sont déjà là ?

Mademoiselle Longbec (*les yeux au ciel, embarrassée*) : Ha ! Décidément aujourd'hui vous m'amener sur des terrains glissants.

Et bien la plupart des hommes ont des besoins...disons... physiques, qui ne s'arrêteront pas pour autant ...

Vous avez sûrement entendu parler de la maison fermée du bout de la rue Voltaire ! (*N'attendant pas une réponse*)

Eh bien voilà... il arrive que pour soulager sa femme....

Louise (*murmure*) : ... et pour se soulager !

Mademoiselle Longbec : ... (*elle respire un grand coup*) les hommes se déchargent sur des professionnelles.

Mlle Morgane : c'est à dire ?

Mademoiselle Longbec (*plus professoral*) : Heu....Disons qu'ils vous déchargent de ce devoir impérieux duquel je vous le rappelle, (*plus expansive*) dépend l'avenir de la Nation !

Mlle Sabra : Mais qui doit-on satisfaire ? la Nation ou notre mari ?

Mademoiselle Longbec (*souriente*): C'est un subtil équilibre...Mais vous pouvez toujours compter sur la bonté des hommes bien nés.

(*Elle fait signe avec les mains qu'elle veut stopper cette discussion*)
Ppassons aux travaux pratiques !

Toutes : HAAAAAA !

Mademoiselle Longbec : Comment s'adresser à votre époux ! Il s'agit de lui donner la force d'affronter le monde extérieur !

Toutes lèvent la main

Vous êtes prêtes ?... Action !

Musique rythmée. Les jeunes filles remontent sur scène très enjouées, en criant sur la musique "Soul fingers - madison will burnett orchestra" et commencent à danser le madison. Quand la musique s'arrête, alors que les autres continuent de danser dans le silence, une élève s'avance et mime la pub qu'on entend et qui est projetée en vidéo (costume d'époque, cuisine et accessoires d'époque que l'on tournera ultérieurement). La musique reprend et l'élève reprend le madison avec les autres qui ne s'étaient pas arrêtées. La prof enthousiaste les rejoint. Encore arrêt musque et même chose avec une autre élève. Même système (4 pubs) mais la musique s'accélère. Les filles sortent en dansant. Puis une voix annonce la manifestation 68. Enchainement vidéo

Exemple pub :

Véro : Avec PEC j'ai gagné du temps. Ma vaisselle est toujours nette et étincelante et mes mains restent douces et blanches. Pour votre vaisselle prenez donc PEC. **Un Homme** : Ainsi chaque jours Mme Périn gagne du temps grâce à PEC. Aujourd'hui elle va pouvoir jouer avec bébé. Ah, si il pouvait toujours rester comme ça !

La Musique reprend. Elles dansent (même pas répétitifs)

(Puis la musique s'arrête - pause)

Melle Morgane : Poile TEFOL !

La Musique reprend. Elles dansent (même pas répétitifs)

(Puis la musique s'arrête - pause)

Melle Sabra : MOULIFLEX !

La Musique reprend. Elles partent en dansant en file indienne derrière le rideau. Pauses "Femmes Parfaites"

VIDEO Mai 68

(Archive + texte lu par voix off Charly)

Pendant la vidéo, placer tissu le long de la scène débordant coulisse cour et jardin + miroir

Charly lit la tablette face au public sa voix se fond à celle de la vidéo. IL est face public

Etudiantes, ouvrières, cadres d'entreprises sont aussi dans la rue ...

Depuis le Code Napoléon, cela fait maintenant 166 ans que le statut des femmes n'a pas évolué !

Et pourtant le monde a changé ! Deux guerres mondiales, une crise économique majeure ont changé la donne et propulsé les femmes dans le monde du travail. Or, pour un même travail, elles sont (toujours moins bien rémunérées) jusqu'à deux fois moins bien payées que les hommes que leurs homologues masculins ! Elles revendentiquent haut et fort un traitement équitable salaire égal à celui des hommes. Ainsi qu'une visibilité sociale car : « Il y a plus inconnu que le soldat inconnu... sa femme »

G : La création en 1970 du Mouvement de Libération des Femmes ou MLF porte sur le devant de la scène les revendications liées au droit à la contraception et à l'avortement.

343 femmes connues parmi lesquelles Simone De Beauvoir, Françoise Sagan, Marguerite Duras, Jeanne Moreau ou encore Catherine Deneuve, signent en 1971 un manifeste dans lequel elles s'accusent volontairement, et en infraction avec la loi, d'avoir avorté.

Leur objectif est de frapper les consciences et de faire lever l'interdit qui pèse sur les ventres en obtenant le droit à l'avortement libre et gratuit pour toutes.

L ou G : Dans la foulée, l'autorisation de Jusque-là interdite, la contraception sera autorisée par la loi en 1967, mais cette loi ne sera appliquée que 5 ans plus tard. En 1975, la Loi Veil autorise enfin l'IVG Le 26 novembre 1974 à l'Assemblée nationale, Simone Veil présente son projet de loi relatif à l'IVGG : Si-Les femmes n'obtiennent toujours pas l'égalité salariale, mais elles sont désormais libres de peuvent davantage disposer de leur corps... ce qui n'est pas une mince avancée !

Louise : Libre, c'est un bien grand mot. L'injonction à la perfection pour les femmes c'est à tous les niveaux et quand il s'agit de leur corps c'est le pompon ! Tu viens mon cheri ?

Tableau 8

Danse : « La féminité »

Avec vidéo cerf-volant rouge et ombre petite fille

Marianne et Platon 6

Pendant la video ali place le decors

Marianne : (bouche) Marianne : (regard vague ou pensif) Pourquoi est-ce toujours le corps de la femme qu'il faut cacher ou dévoiler. (regard vague 2) Soit il n'est jamais assez couvert, puis il est toujours trop couvert... ~~Pourquoi est-ce toujours le corps de la femme qu'il faut cacher ou dévoiler.~~ (regard vague 2) Soit il n'est jamais assez couvert, puis il est toujours trop couvert... (regard caméra) Qu'est-ce qu'il a notre corps ? Il est si bizarre que ça ?

Platon : (regard Marianne) Il est objet de désir, (regard caméra...) ...il suscite les passions

Marianne : (regard Platon) Et le corps de l'homme alors, (regard caméra) il n'est pas désirable ?

Platon : (regard vague) Il faut croire que chez l'homme l'esprit prend le dessus

Marianne : (regard Platon) Et pourquoi l'homme aurait le monopole de l'esprit ?

Platon : (regard vague) Il a le temps de s'y consacrer, (regard M) pas la femme

Marianne : (Face à face regard Platon Marianne - duel) C'est de moins en moins vrai

----- Tableau 10 « De nos jours » Scène couple 7 -----

Charly danse avec l'aspirateur sur une musique de rock

Drinnnng !!!

Décors appart :

*La scène s'éclaire. Charly Mime un guitariste de rock avec son balai.
Le téléphone sonne. Charly se dirige vers le téléphone. Il éteint la radio et décroche*

- Charly : Oui allô ?
- Louise *entre sur scène côté cour un dossier sous le bras puis classe ses papiers* : Chéri c'est moi. Tu mets le poulet au four, j'arrive dans 5 minutes
- Charly *voix soulagée* : Ouai je m'en occupe mon amour. Mais dis-moi, elle va bientôt revenir la nounou ? J'ai pas des congés illimités moi !
- Louise : Pourquoi ? qu'est-ce qui y a ? Ça ne va pas ?
- Charly :: Si si.... Mais quelle journée ! Si tu savais !
- Louise : Ne m'en par-le pas !
- Charly : Rubin a été infernal !
- Louise : O-dieux, Mon nouveau collègue !
- Charly : J'ai bien cru que, jamais j'arriverai à les mettre au lit !
- Louise : Je l'ai presque viré de mon bureau. Je suis quand même sa supérieure !
- Charly : Il va falloir que tu lui fixe plus de règles !
- Louise : *(songeuse)* Il doit être balance ascendant matcho. *(Reprend sa dynamique)* Bref, on a fait un débrief après les entretiens d'embauche : 3 nanas surdiplômées ! Je pensais qu'on débattrait tous les deux sur leurs parcours.
- Charly : Et moi j'espérais que notre enfant se tiendrait à carreaux pendant la réunion à l'école

- Louise : Tu parles !
 - Charly : Mon œil !
 - Louise : La 1^{ère}, plutôt jeune, n'avait pas d'enfant. Il se permet de dire (*regard face public Imitant physique et voix de l'adjoint*) : « Non non ! On la prend pas c'est trop dangereux ! » ~~Deux secondes~~... (*va en coulisse et revient avec un classeur*)
 - Charly : Rubin a coupé les cheveux de la petite fille devant nous ...(*regard face public Imitant physique et voix d'un enfant*) : « Papa, c'est parce qu'ils étaient trop longs ! »
 - Louise : La deuxième, c'était une mère célibataire (*regard face public Imitant physique et voix de l'adjoint*) : « Heu... manque de disponibilité à prévoir ! »
 - Charly : Puis il a voulu lui recoller les cheveux (*regard face public Imitant physique et voix d'un enfant*) : « Mais papa, j'avais pas vu que c'était une fille ! »
 - Louise : Quel plouc !
 - Charly : Quelle honte !
 - Louise: Quant à la 3^{ème} *Imitant l'adjoint* : « physique inadapté au profil du poste » .
 - Charly : De la colle partout dans les cheveux, on a dû tout couper.
 - Louise : J'ai bien compris qu'elle n'était pas à son goût avec ses cheveux en brosse et son pantalon !
 - Charly : La pauvre. T'aurais vu sa tête !
 - Louise : C'est quand même pas la coupe de cheveux qui va décider d'une embauche !???
- (Elle pose son tel et s'apprête et enfile sa gabardine)*

Charly : Pour m'excuser, j'ai suggéré un rendez-vous chez notre coiffeur , mais la mère ma incendiée. (*regard face public Imitant physique et voix de la mère*) « C'est horrible ! On dirait un garçon ! »

SILENCE, puis SOUPIRS de Louise et Charly ensemble.

- Louise : Ahhhh ! Mais quelle journée si tu savais ! (*Elle prend son sac, récupère son tel, éteint la lumière et sort à cour*)
- Charly : Ne m'en par-le pas !
- Louise : (*Elle revient aussitôt*) Et l'autre qui ose me demander si mon mari s'en sort seul... à la maison ... (*Elle rabat le plateau de son bureau. Celui-ci devient alors un simple fauteuil : celui de sa voiture*)
- Charly (*fait la poussière*) : ... Ah oui ! En sortant, je croise le directeur de l'école qui me dit : « Monsieur Charly, mais fallait pas perdre votre journée comme ça, vous auriez dû envoyer votre femme »
- Louise : (*cherche ses clés dans ses poches, essaye d'ouvrir la porte de la voiture en vain, recherche ses clés dans sa poche*) Pauvre chéri je t'ai abandonné tout seul à la maison, ...je suis une femme atroce !
- Charly (*secoue les coussins du canapé*) : Et il me demande en plus si notre enfant ne souffre pas trop du travail prenant de sa maman
- Louise (*parle amoureusement à son tel*) : Il faut dire que je suis fière de l'homme indépendant que tu deviens
- Charly (*va chercher la panière de linge*) : J'étais scotché, comme si les mecs n'étaient pas légitimes pour éduquer leurs enfants !

Louise (*commence à regarder dans son sac* : tu sais même où on range les casseroles. (*S'accroupie pour chercher au fond du sac et à elle-même*) Où elles sont ?

- Charly (*revient pour s'assoir sur le canapé*) : Ben dans le tiroir du bas, tu me prends pour qui ?
- Louise : Non mes clés...mais attends, c'est pas fini !
- Charly : Non ! C'est pas fini ! (*Ils vident sac et panière de linge par terre*)
- Louise (*Tandis que Charly pli le linge, Louise cherche ses clés et remet un à un : tampon, mouchoir, maquillage, lunettes, stylos, agenda, etc.*) : avant de partir mon collègue me balance (*regard face public Imitant physique et voix de l'adjoint*) « Au fait Louise, j'ai bien réfléchi au sujet de nos missions respectives, vous êtes une femme, et sauf votre respect...vous n'êtes sans doute pas la mieux placée pour embaucher... des femmes »

- Charly : Les hommes au foyer c'est révolutionnaire Monsieur le directeur. Vous, à votre âge, directeur, quel conformisme... (*reprend le pliage du linge et rigole*)

- Louise (*énervée elle remet tout dans son sac*) : Alors je l'ai menacé d'embaucher plein de femmes pour rattraper l'absence de parité depuis 2600 ans, toute coupe de cheveux confondues

- Charly (*tout content*) : La tête qu'il a fait quand je lui ai répondu ça !

- Louise : Et paf ! (*retrouve ses clés dans la 2eme poche du sac*)

-

- Charly : Vlan dans ses dents !

- Louise (*se relève et se dirige vers la voiture*) : Sauf que, tu sais pas ce qu'il me sort ?!

-Charly : Et lui, vieux jeu, tu sais ce qu'il réplique ?

- Louise (*regarde face public Imitant physique et voix de l'adjoint*) : « Le big boss ne sera certainement pas d'accord pour la parité...quoi que ... Ça serait intéressant pour la boite en termes de salaires. On ferait des économies ! Ah ah ah !

- Charly : (*regarde face public Imitant physique et voix de l'adjoint*) « Ah Ah ah Je préfère être conformiste plutôt que changer les couches, chacun son truc »

- Louise (*ironique*) : Morte de rire

- Charly : Aucun humour

SOUPIRS ENSEMBLE

- Charly (*termine de plier le linge*): Ahhh ! Mais quelle journée Si tu savais

- Louise (*entre dans la voiture*) : Ne m'en par-le pas ! ~~Je suis là dans 2 mn~~

- Je jeune : Et madame t'es bonne !

- Louise : Connard ! Donc je disais, écœurée, je sors de mon bureau, (*rassemble ses affaires et sort de la voiture*) le dossier sous le bras, direction la machine à café... (*claque la porte*)
- Charly : Epuisé, je sors de la maison, le petit sous le bras, direction le parc...
- Louise (*se dirige vers le fond de l'apart*) : Je jette le dossier sur la table,
- Charly : je pause le petit sur la balançoire,
- Louise : j'allume la radio
- Charly : j'ouvre le journal
- Louise : et j'entends...
- Charly : et je vois....

~~- Louise (appuie sur la touche de l'ascenseur - face public derrière Charly) :~~

~~- Charly (assis face public devant Louise) :~~

- Louise et Charly, ENSEMBLE, voix solennelle : : « J-1 avant la 40 - ème journée de la Femme !

L'ascenseur ; DING

- Louise seule : Mesdames, libérez - vous ! *Elle dépose ses affaires*
- Charly seul : Messieurs, honorez - les !
- Charly *public* : Puisse cette journée être le tremplin pour une évolution des mentalités
- Louise : ... Comme de votre quotidien !
- Charly *à Louise* : C'est ça !
- Charly et Louise, ENSEMBLE *face public* : Ahhhh ! Mais c'est N'IM-POR-TE QUOI !
(Louise et Charly se retournent l'un vers l'autre ...)
- Louise et Charly: Mais quellllleeeeeeee journée ! (...*puis s'enlacent*)

NOIR VIDEO
Marianne et Platon 7

~~Platon : à trop se ressembler, homme et femme vont-ils encore trouver un intérêt l'un à l'autre ?~~

~~Marianne : tu regretttes l'apogée d'Athènes ? Les femmes n'avaient pas droit au chapitre en ce temps là~~

~~Platon : il y avait Athéna quand même ! Une guerrière, comme toi~~

~~Marianne : Pourquoi les guerrières sont toutes vierges ? Je me suis toujours posé la question...Pourquoi une femme ne peut pas être complète tu peux me dire ? Elle lui manque l'esprit, ou alors elle lui manque le sexe...on a même coupé le sein des Amazones~~

~~Platon : Le manque est à l'origine du désir, une femme complète ça tue le désir~~

~~Marianne : le désir de l'homme peut-être ! Mais le désir des femmes alors, on s'en fou ?~~

Platon : à trop se ressembler, homme et femme vont-ils encore trouver un intérêt l'un à l'autre ?

Marianne : Ils auront plein de choses à partager au contraire !

Platon : tu parles, si les hommes régressent je ne vois pas ce qu'ils pourront apporter aux femmes

Marianne : pfff tu as peur de perdre tes privilèges d'homme, voilà pourquoi tu imagines tous les changements comme une catastrophe.

Platon : Comment ne pas voir cette évolution comme une catastrophe ?

Marianne : Mais s'il n'y a plus de logique de domination alors nous sommes libres ! Égale-égaux ! Solidaires ! C'est l'humanité qui progresse !

Platon : Mais alors c'est la Bérézina, homme et femme sont interchangeable, tout le monde perd ses repères et crie au scandale ! Comment nous rassurer ? Qui, va nous protéger ? Qui va élever les enfants ? Avec qui faire l'amour ? Comment se sentir utile ? Qui, va nous diriger dans un monde pareil !!!

Où va-ton ?? Non mais où va-t-on ???

Marianne : Ben ça je ne sais pas, mais... si on y allait ?

Tableau 11 « International »

Scène couple 8

Avant de se mettre au lit, Louise en nuisette se démaquille, Charly se met en caleçon teeshirt.

Charly : Je suis halluciné par toutes les injustices que vivent les femmes encore au 21^{ème} siècle !

Louise : Quel revirement mon loulou !

Charly : (*Fier*) Oui je suis un autre homme je crois (*Il enlève son tee-shirt, gonfle la poitrine*) Jouer dans ce spectacle m'a ouvert les yeux.

Louise (*En entrant dans le lit*) : Je suis fière de toi. (*Elle lui fait un bisou*) T'as assuré comme une bête !

Charly (*Séducteur il lui enlève le coton des mains et le jette*) : Tu sais quoi, La bête en a encore sous le pied.

Louise : C'est pas le moment....

Charly : (*En l'embrassant dans le cou*) Comment ça c'est pas le moment ?

Louise (*en essayant de le raisonner*) Charly, non ! (*montre le public*) Allez bonne nuit

Charly : Bon ben bonne nuit !

Silence - Baisse intensité lumières

Charly plus tendre : Louise ?

Louise : Oui ?

Charly : Je réfléchissais à un truc !

Louise : A quoi ?

Charly *tendrement* : ça te dirai pas qu'on...

Louise : Qu'on... ?

Charly : Ben ... d'avoir un deuxième enfant ??

Louise : un deuxième enfant ?

Charly : ça serait super, un petit frère heu une petite sœur, enfin on s'en fou, mais ça serait chouette, non ?

Louise *étonnée émue, heureuse* : t'es sérieux ? J'hallucine ! Oh c'est trop cool mais seulement si c'est toi qui le portes !

Charly : Quoi donc ?

Louise : Ben l'enfant ! Ça serait ça la vraie égalité !

Charly : Tu rigoles j'espère ?

Louise : Pas tant que ça... *Sourire bâa dans ses rêves heureux*

Charly *il se retourne* : Mouai...bon on s'en reparle !

Louise (*Rigole intérieurement*) : bonne nuit mon chéri ! *Elle éteint la lumière*

Charly : bonne nuit !

Louise : Ben tu m'fais pas un petit bisou ?

Il l'embrasse vite fais

Dans le noir

Louise : Charly !

Charly : Quoi ?

Louise : T'as pris du bide on dirait !

Charly : Tu trouves ?

Louise : Ben oui ! Et pas qu'un peu. Attend fais voir !

Elle rallume la lumière

Louise *soulève le drap et dit inquiète* : Charly !

Charly *inquiet* : Quoi ?

Louise : T'as pris ta pilule ?

Charly : Quelle pilule ?

Louise : Ben ton contraceptif !

Charly : Je sais pas, de quoi tu me parles ?

Louise *de plus en plus inquiète* : Charly, depuis combien de temps tu ne prends plus la pilule ?

Charly *un peu perdu* : C'est quoi ce délire ?

Louise : Charly regarde toi !

Charly *regarde son ventre (qu'il gonfle volontairement)* *Il est effrayé* : Oh mon dieu !

très inquiet : Louise, je me sens pas bien. Qu'est-ce qui m'arrive ?

Louise : C'est rien, Ne t'inquiète j'appelle une ambulance !

Louise saisie son portable, fait le numéro

Charly *en crise de panique* :! Louise me laisse pas ! Aïe j'ai mal putain c'est quoi cette scène ?

Louise : Respire bien fort ça va aller !

Charly : Oh mon dieu je perds les eaux !

Tableau 11 « Le Futur »

Bruitage d'ambulance. Changement d'ambiance : futuriste, froide. Fumée...

Des brancardiers emmènent Charly sur son lit à roulette au centre du plateau. Là se trouve un autre homme plutôt serein (Fred) allongé dans un lit.

Charly : Où on est là ? Qu'est-ce qui se passe ?

Fred : Vous êtes à la clinique de la Pleine Lune. C'est votre première on dirait !

Charly : Ma première ?

Fred : Oui ça se voit. Vous êtes tout tendu.

Charly *en soulevant le drap pour regarder son anatomie* : Non c'est plus le cas je vous assure. *(Regarde sur les côtés)* Je me demande juste ce que je fais ici.

Fred : Déni de grossesse !

Charly : Quoi ?

Fred : Apparemment vous faites un déni de grossesse. Ça arrive parfois quand on subit un traumatisme ou lorsqu'on connaît des conflits psychiques intenses.

Tenez ! *(Il lui tend un magazine)* Ils en parlent dans le dernier numéro de « Homme actuel » !

Charly : Mais pas du tout, n'importe quoi ! C'est juste que... laissez tomber, vous n'comprendrez pas. Aïe !!! C'est super douloureux !!!

Fred : Vous avez choisi la péridurale ?

Charly : J'ai rien choisi du tout. Je veux voir un médecin !

Fred : Le sage homme va venir vous placer le monitoring, ensuite la gynécologue en chef viendra vous ausculter. Détendez-vous !

Charly *criant* : JE VEUX PAS de monitoring et JE VEUX PAS être enceinte... *(Soulève à nouveau le drap pour regarder cette fois son ventre)* ... enceint putain de merde !

Charly : Aïe ça fait mal !!! *(Hurlant)* LOUISE T'ES OÙ ?

Fred : Faites le chien !

Charly *Complètement désemparé* : Hein ? Les auteurs ont fumé quoi pour écrire cette scène ?

Fred : C'est pas très bon pour l'enfant si vous vous énervez !... Et si vous n'arrivez pas à vous détendre il ou elle va avoir du mal à sortir. Là, ça fera vraiment mal, croyez-moi !

Charly : Encore plus que ÇA...AAAAAÏÏÏEEEE ??? C'est pas possible !

Fred : Oh que oui ! Je sais de quoi je parle, j'en suis à ma troisième grossesse.

Charly : Au secours !!!

Le sage homme : Ne vous énervez pas monsieur. (*Le sage-homme lui prend la tension et lui place le monitoring*) La cheffe du service va venir en personne.

Fred : Vous avez de la chance, elle est extrêmement compétente pour les accouchements délicats (*regard Charly et de suite re centre*).

Charly au sage-homme : Vous pouvez lui dire de se taire à l'autre à côté ?

Le sage homme (Hugo) : Calmez-vous, (*Il sort*) En attendant faites le chien.

Charly : Hein ?

Fred : Comme ça ! *Se met à imiter la respiration du chien*

La chef (Sabra), chignon strict, lunettes aux montures noires arrive sur le plateau. Elle est suivie d'un groupe de 2 jeunes femmes internes : Bien ! Voici nos deux patients. Mesdames prenez des notes ! Bonjour messieurs. Je suis Professeure Méline. Ces internes vont aussi vous ausculez vous n'y voyez pas d'inconvénient ? Merci !

Fred : Allez-y je vous en prie, quand on est sur le point d'accoucher on oublie d'être pudique

Charly : Vous devez faire erreur...

La chef : Monsieur laissez-moi faire vous voulez bien ! Hugo ?!?

Le sage homme revient : Oui professeure ?

La chef : Vous avez pris la tension de celui-ci ?

Le sage homme : Oui ! 20 Professeure Méline

La chef aux 2 internes Notez ! Sa tension est anormalement élevée, ce n'est pas bon signe. On va lui faire une écho, le fœtus doit être mal placé. Voyons ça ! (*Elle soulève le drap de Charly et regarde son entrejambe*)

La chef : Vous avez vu ?

Charly : Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

Les 2 jeunes internes approchent leur visage de l'entrejambe...

Interne 1 : C'est plutôt petit !

Charly : Hein ?

Interne 2 : En effet c'est problématique quand c'est aussi peu large

Charly : Attendez, vous abusez !

La chef : Effectivement, l'orifice se rétracte on dirait qu'il ne veut pas accoucher. Ahhh ces hommes !

Elle repose le drap et une interne regarde à nouveau en dessous

Fred : Et moi c'est pour quand ?

La cheffe ne prend pas la peine de l'occulter : Monsieur vous pouvez encore patienter, remontez dans votre chambre.

Interne : Professeur Méline regardez ça bouge !

Charly hurle : Vous pouvez me dire ce qui ce passe ! Répondez-moi !

La cheffe En regardant le ventre de Charly : oui effectivement ça commence à bouger là-dedans.

Charly tape du pied : C'est moi qui bouge ! Vous allez me regarder oui !

La cheffe : Amenez-le tout de suite au bloc. Hugo !!!

Hugo vient Chercher Charly

La cheffe fort à hugo qui fait faire un tour de lit à Charly : faite lui passer d'urgence une échographie. En fonction des résultats on procédera à une césarienne.

Charly : NON JE VEUX PAS !

Sirène des pompiers qui se fond sur une ambiance futuriste - Jeux de rotation des 2 lits à roulettes. Celui de Fred retourne en coulisse conduit par les 2 internes . Celui de Charly conduit par Hugo revient au centre. Louise en a profité pour monter dans le lit. Retour à l'ambiance plateau normale.

Charly : Oh Louise ! C'est fini ? Dis-moi que c'est fini ! (*Il la serre dans les bras*)

Marianne et Platon 8

~~Platon : D'où sommes-nous partis pour en arriver là ???~~

~~Marianne : c'est un délire Platon, un cauchemar typiquement masculin : les hommes ont peur de perdre des priviléges, alors ils imaginent tous les changements comme une catastrophe.~~

~~Platon : Comment ne pas voir cette évolution comme une catastrophe ? Et que veut dire le spectacle alors ?~~

~~Marianne : Nous sommes partis de cette question : Pourquoi homme et femme ne pourraient-elles pas vivre à égalité ?~~

~~Platon : Eh bien, nom d'un chien, parce qu'ils sont différents...~~

~~Marianne : Ah bon, qu'est-ce qu'un homme alors ?~~

~~Platon : C'est d'abord un sexe particulier, et ce qui va avec : des poils abondants, des muscles saillants, de grands pieds, une voix grave~~

~~Marianne : Ok, qu'est-ce qu'une femme ?~~

~~Platon : C'est d'abord un sexe particulier, et ce qui va avec, des rondeurs, des seins, une plus petite taille, des plus petits pieds, peut-être un peu moins de poils...et encore~~

~~Marianne : Au départ, nous avons imaginé un monde préhistorique où homme et femmes sont presque pareil : les hommes sont velus et grognent, et les femmes sont velues et grognent.~~

~~Platon : Et les femmes acquièrent de plus en plus de droits~~

~~Marianne : les femmes, mais aussi les hommes ! C'est l'humanité qui progresse : voter, aimer, se révolter, apprendre, produire, créer, être reconnu, être respecté... ce sont des droits universels~~

~~Platon : mais rien n'est acquis~~

~~Marianne : Et cela pose question~~

~~Platon : la femme peut prendre la place de l'homme, et l'homme la place de la femme...~~

~~Marianne~~ : Il n'y a plus de place attitrée, voilà qui assouplit quelque peu nos représentations.

~~Platon~~ : Mais cela prend une proportion comment dire...

~~Marianne~~ : C'est la logique entière de la domination qu'il s'agit d'abolir.

~~Platon~~ : Alors se pose une question tout à fait nouvelle : Que devient l'homme si une femme ne fait plus la femme ?

~~Marianne~~ : L'homme est libre lui aussi !

~~Platon~~ : Mais alors c'est la Bérénice, homme et femme sont interchangeable, tout le monde perd ses repères et crie au scandale ! Comment nous rassurer ? Qui, va nous protéger ? Qui va éllever les enfants ? Avec qui faire l'amour ? Comment se sentir utile ? Qui, va nous diriger dans un monde pareil !!!

Où va-ton ?? Non mais où va-t-on ???

~~Marianne~~ : Ben ça je ne sais pas, mais... si on y allait ?

Platon : Mais c'est la Bérénice, homme et femme sont interchangeable ! tout le monde perd ses repères et crie au scandale ! Comment nous rassurer ? Qui, va nous protéger ? Qui va éllever les enfants ? Avec qui faire l'amour ? Comment se sentir utile ? Qui, va nous diriger dans un monde pareil !!!

Où va-ton ?? Non mais où va-t-on ???

Marianne arrive, prend Platon par le bras et l'emmène : Ben ça je ne sais pas, mais... si on y allait ?

Scène Finale couple 9

Retour ambiance appart. Charly dort sur sa chaise

Sonnerie du téléphone

Louise de derrière le rideau : Charly, Charly, téléphone...

Charly dort sur sa chaise et le téléphone continue de sonner

Louise entre à cour lointain avec sa bassine et la pose parterre : Charly tu réponds pas ?

Charly (se réveille regarde son ventre. Il est soulagé de voir qu'il n'est pas enceint et décroche) Allo pardon... Oui... vous êtes l'institut des gens modernes? ...Vous voulez parler au chef de famille ? Non, y a plus de chef de famille (raccroche)... (A Louise qui le regarde en souriant sans rien dire) C'est dingue non... Mais où va-t-on ? (Louise s'avance un toujours stupéfaite) J'ai fais un cauchemar, il faut que je te raconte (Embrasse louise récupère la panière au sol et part jardin en lui racontant. Louise reste figée un moment, regarde le public léger sourire satisfaite.

Charly qui continue de se diriger vers jardin en racontant son cauchemar se retourne vers Louise et l'appelle. Louise le rejoint en prenant part à la conversation. Louise et Charly disparaissent à jardin.

FIN

Saluts sur les thèmes musicaux du spectacle

Rappel

Futur 2 - Vidéo

En rouge : Légende écrite du scan

**VO : Bienvenue à la clinique Cyber-Lune. Votre demande de parentalisation pour l'an 2122 à été prise en compte, nous allons procéder à un Scan complet de votre corps
Ne bouger plus, l'analyse est activée.**

**sex masculin d'origine.....genre masculin selon norme 0,1- 2,020- 459652
sex féminin d'originegenre féminin selon norme 0,1- 2,020- 459652**

Charly : Ah déjà ?

cisgenre- binaire selon norme 0,1- 2,020- 559652

Sur Louise : cisgenre- binaire selon norme 0,1- 2,020- 559652

VO : Charly vous avez bougé

orientation hétérosexuelle prédominante selon norme 0,1-2,020-654

Sur Louise : orientation hétérosexuelle prédominante selon norme 0,1-2,020-968

Charly : Pardon, désolé, j'avais quelques questions en fait.

niveau économique 0,1- 2,020 n°095698

Sur Louise : niveau économique 0,1- 2,020 n°010025

VO : Charly vous avez bougé.

impact climat 0,1- 2,020 n°008456 ; niveau écologique 0,3-2,020 n°356

idem Louise

Louise : Ne fais plus rien arrêtes !

VO : Louise, vous avez bougé

intégration sociale conforme à la norme 0,1- 2,020 N°4354352589

Les deux se figent.

Référence scan : terre n° 1- millénaire 2 - année 20 : Paradigme : Patriarcat - culture chrétienne européenne non métissée à 75% -Zone géographique : France- Évolution culturo-sexuel : 0,0002658 -

VO : Analyse en cours

Louise caractère DACP : 3,02000462000 - AZYGth

Charly caractère DACP : 6,01000335840 - AzhdCc

VO : Scan terminé

- Charly : Heu.. On peut savoir ce que ça signifie tout ça là ?...caractère DACP ?

VO : dispositions affectives qui composent votre personnalité

Louise : Ha....et vous pouvez traduire ?

VO : Traduction en cours

Louise caractère DACP : 3,02000462000 - AZYGth Traduction : **terre 1- millénaire 2 - année 20 - Langue Française**

- Persevérante - pεøsevøæt -

Louise : Ha, c'est bien ça !

Charly : Mouai, vous voulez dire têteue !

Charly (tututttt) :

- Complaisant - kõplijã

Charly : ha c'est bien ça non ? Tu vois Louise, elle comprend mes efforts la machine !

Louise : Mouai...

Bruit : tututttt

Louise Maniaque

**Louise : MANIAQUE: ? C'est n'importe quoi ?????!!!
mauvaise foi**

Charly : Ha bah si ! Quand même des fois

Charly Sexiste - (*cligote*) en cours d'amélioration

Charly : SEXISTE !!!?

mauvaise foi

Charly : C'est pas vrai !!!

Louise : ha ben si quand même !

**VO : Nous allons poursuivre LA PROCEDURE DE PARENTALISATION +
AVEC COMBIEN DE PERSONNE AVEZ-VOUS CONCU VOTRE PROJET PARENTAL ?**

Charly : Quoi ???

Louise : Heu...Il faut combien de personnes maintenant pour heuuuuu ?

**La voix OFF : UN GROUPE PARENTAL peu COMPTER JUSQU'A 10 PERSONNES MAIS
AUNCUNe LIMITE N'EST FIXEES**

**Charly : Alors attendez là je vous arrête on est juste Moi et ma femme !
Louise : Ma femme et moi !**

**La voix OFF : LE REFERENCEMENT HOMME-FEMME A EXPIRÉ. Les femmes
n'appartiennent plus aux hommes ni les hommes aux femmes. ET AUCUNE
APPARTENANCE ENTRE HUMAINS N'EST POSSIBLE...**

Louise : Ah ! Et comment ça se passe ?

**La voix OFF : NOUS SOMMES SUR UNE PLANETE LIBRE ET EGALE. UNE INFINITE DE
POSSIBILITE S'OFFRE A VOUS. QU'AVEZ-VOUS DECIDE ?**

**Louise : heu et bien nous aimerais vivre heureux, Charly et moi, et heu...ensemble,
heureux ensemble avec notre enfant... c'est ca**

Charly : et celui à venir !

La voix OFF : L'ENFANT N'A PAS ENCORE CHOISI DE VOUS ETRE ATTRIBUE

**Louise : Comment ça pas choisi ! ? Mais Pourquoi pas nous ?
A charly ! On n'est pas assez bien pour lui ? A la voix (en colère) : On n'est pas assez bien
pour lui ?**

VO : LES ENFANTS ONT LES MEMES DROITS QUE LES ADULTES, ILS SONT LIBRES DE CHOISIR

Louise : C'est n'importe quoi !!

Accès colérique périodique

Charly : C'est peut-être pas si mal non ?

Esprit d'ouverture ++

Louise : Oui mais bon... »

scepticisme

Charly : Après tout c'est plus juste...

Prise de conscience en cours

Louise : Et les enfants on les fait comment ?

scepticisme

Charly : Ah ben ouai ! C'est toujours possible la méthode traditionnel...

Louise : ou pas ?...

Charly : Ouai parce ce quoi moi je l'aime bien la méthode traditionnelle.

Louise : Ben moi aussi je l'aime bien

Charly : Bon alors c'est toujours possible ?

Tendance conservatrice

Charly : Bon on sera pas !

Louise : ~~parfois je me demande aussi....~~ N'empêche, l'égalité... certains disaient que c'était utopique mais tu vois on y est arrivé !

Charly : ouai c'est vrai !...on n'est plus enfermé dans des cases

Aspiration libertaire

Louise : je pourrai être un homme...

Créativité

Charly : Ha non !

Menace - Retour Tendance conservatrice

Louise : Et pourquoi pas ?

Nouvelle possibilité ouverte

Charly (un peu dépité) : Parce que ... NON !

Ancrage sexiste ++++++

Charly se rend compte du dcp qui clignote fort

C'est pas facile le futur !

Louise : C'est dur de perdre ses priviléges !

VO : LOUISE, CHARLY, BIENVENU DANS CE NOUVEAU MONDE !